



2020

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Fondation Vincent de Paul
reconnue d'utilité publique
4 missions
au service de l'Homme



Sommaire

- 4 ÉDITO
- 5 CHIFFRES CLÉS 2020
- 6 SITUATION GÉOGRAPHIQUE
- 7 REPÈRES HISTORIQUES
- 8 GOUVERNANCE

11 SECTEUR SANTÉ

17 SECTEUR ENFANCE

23 SECTEUR PERSONNES ÂGÉES

29 SECTEUR SOLIDARITÉ

- 35 BÉNÉVOLAT
- 36 GÉNÉROSITÉ
- 39 SPIRITUALITÉ
- 40 FORMATION ET RECHERCHE
- 42 QUALITÉ
- 44 ÉTHIQUE & DÉVELOPPEMENT
- 46 RESSOURCES HUMAINES
- 48 BILAN FINANCIER
- 52 2020 EN IMAGES

Édition et rédaction

Communication Fondation Vincent de Paul
Contact : communication@fvdp.org

Crédits photos (hors Fondation)

Frédéric Maigrot
AdobeStock
Freepik

Conception graphique et réalisation

Sophie Raclot *Créative*

Impression

Parmentier Imprimeurs

Fondation Vincent de Paul

15, rue de la Toussaint
67000 Strasbourg
Tel : 03 88 21 73 84
Fax : 03 88 21 73 89
www.fvdp.org



2020, au cœur du « non savoir »



L'année 2020, pensaient certains au plus fort de la crise sanitaire, serait une année inédite, certes, mais une parenthèse, vite refermée, vite oubliée, puis on repartirait comme avant. D'autres souhaitaient au contraire que le monde d'après soit différent, que l'on tire toutes les leçons de cet épisode dramatique, en matière d'organisation du système de santé, de développement de la prévention, de délocalisation industrielle aussi bien qu'en termes de respect de la nature. 2020 s'est achevée mais la crise sanitaire est toujours là. En 2021 notre planète est toujours en situation de pandémie et, même si des vaccinations à grande échelle ont significativement modifié la donne, les établissements et les professionnels de la Fondation restent mobilisés pour la lutte contre le coronavirus SARS-CoV-2 (Covid-19) et ses variants.

Ce qu'écrivait en avril 2020 le philosophe Jürgen Habermas reste d'actualité. Dans cette crise, il nous a fallu agir « dans le savoir explicite de notre non-savoir ». Nous ne savions rien, ou si peu, de ce coronavirus soudainement apparu dans une

ville lointaine du centre de la Chine et, comme nos gouvernants, nous avons dû agir, prendre des décisions, avec ou sans directives. Accueillir des malades touchés par le coronavirus mais aussi prendre en charge les autres patients dont les soins ne pouvaient pas être différés : personnes atteintes d'un cancer, insuffisants rénaux, personnes âgées, femmes enceintes, jeunes bénéficiant d'une mesure de protection de l'enfance, demandeurs d'asile, sans logis...

Alors que, dans nos établissements, et particulièrement au Groupe Hospitalier Saint-Vincent, tout est mis en œuvre pour vacciner le plus grand nombre possible de nos concitoyens, les pages qui suivent voudraient vous inviter à regarder, avec un peu de distance, ce que fut réellement, dans chacun de nos secteurs d'activité, cette année covid-19, année de confinement, de déconfinement, de distanciation sociale. Dans ce propos liminaire, je ne retiendrai que quelques éléments qui peuvent éclairer l'engagement sans réserve des professionnels et des bénévoles de la Fondation tout au long de cette année singulière.

La mise en œuvre, au Groupe Hospitalier Saint-Vincent, dès les premiers jours de la pandémie, d'une cellule de crise pluridisciplinaire associant, autour de l'équipe de direction, les représentants du corps médical et les représentants du personnel. Cette cellule a joué un rôle déterminant et moteur dans la réorganisation des services indispensable pour l'accueil et les soins des patients atteints de la Covid-19. Permettant une prise de décision rapide et une communication immédiate, elle a permis de fédérer les équipes et de s'adapter à l'évolution quasi quotidienne de la situation sanitaire.

Dans le secteur Enfance, le premier confinement a été l'occasion d'une « révolution créative ». La fermeture des écoles a conduit nos professionnels, tout comme les parents dans les

familles, à des adaptations rapides et ingénieuses pour accompagner les jeunes désormais présents 24 heures sur 24 dans les établissements.

Pratiquer la distanciation physique avec des groupes d'enfants turbulents relève d'un art qui n'est pas encore enseigné dans les écoles de travailleurs sociaux.

Les maisons de retraite, bien que de façon très inégale, ont été très fortement touchées tant par la première vague que par la deuxième vague de la pandémie avec un nombre important de décès parfois. Elles ont dû développer très fortement leurs outils de communication, notamment en direction des familles et des salariés. Des tablettes ont fait leur apparition, des lettres d'information ont été diffusées, permettant de maintenir le lien lorsque les visites n'étaient pas possibles. On a même entendu un joueur de cornemuse sous les fenêtres de Saint-Charles et de Saint-Joseph !

Dans le secteur Solidarité, les résidents de l'Escale se sont révélés... « solidaires ». Aux petits soins les uns pour les autres, ils se sont aussi attelés à la fabrication de masques en tissu et même à la construction d'un salon de jardin pour l'épicerie sociale de Schiltigheim.

De manière plus transversale, de nombreux professionnels d'établissements du secteur Enfance dont les établissements étaient en activité réduite sont allés prêter main forte aux maisons de retraite les plus éprouvées. Les étudiants et les étudiantes de l'Ifsi et les élèves de l'Ifas n'ont pas été en reste. Une plateforme logistique a même été créée pour approvisionner les maisons de retraite en équipements de protection au moment où ils étaient rares et contingents.

Merci à toutes et à tous pour leur engagement sans réserve.

Jean-Louis Bonnet,
Président

Chiffres clés 2020



2591
SALARIÉS
EN CDI



178
MÉDECINS
LIBÉRAUX



400
BÉNÉVOLES

En 2020,
nous avons
accompagné

909

ENFANTS ET ADOLESCENTS

DANS LES ÉTABLISSEMENTS ET
SERVICES DU SECTEUR ENFANCE

2062

NAISSANCES

À LA CLINIQUE SAINT-ANNE

46 989

PATIENTS

DANS LES QUATRE CLINIQUES DU
GROUPE HOSPITALIER SAINT-VINCENT

350

MÉNAGES

DANS LE SECTEUR SOLIDARITÉ

1070

PERSONNES ÂGÉES
DÉPENDANTES

EN EHPAD

421

ÉLÈVES AIDES-SOIGNANTS
ET ÉTUDIANTS INFIRMIERS
À L'IFSI

Implantation en Alsace et en Lorraine



Santé

Bas-Rhin

- A** Clinique Sainte-Anne - Strasbourg - 67
- B** Clinique Sainte-Barbe - Strasbourg - 67
- C** Clinique de la Toussaint - Strasbourg - 67
- D** Clinique Saint-Luc - Schirmeck - 67
- E** Institut de Formation en Soins Infirmiers - Strasbourg - 67



Personnes âgées

Bas-Rhin, Moselle, Meurthe-et-Moselle

- A** Maison de retraite Saint-Joseph - Strasbourg - 67
- B** Maison de retraite Saint-Gothard - Strasbourg - 67
- C** Maison de retraite de la Toussaint - Strasbourg - 67
- D** Maison de retraite Saint-Charles - Schiltigheim - 67
- E** Maison de retraite du Parc - Schirmeck - 67
- F** Maison de retraite Saint-Luc - Schirmeck - 67
- G** Maison de retraite Notre Dame du Blauberg - Sarreguemines - 57
- H** Résidence Les Marguerites - Sarreguemines - 57
- I** Maison de retraite Saint-Vincent - Château-Salins - 57
- J** Résidence Les Heures Claires - Château-Salins - 57
- K** Maison de retraite Saint-Joseph - Rustroff - 57
- L** Résidence des Trois Frontières - Rustroff - 57
- M** Maison de retraite Sainte-Famille - Montigny-lès-Metz - 57
- N** Maison de retraite Bas-Château - Essey-lès-Nancy - 54
- O** Maison de retraite Poincaré - Bouxières-aux-Dames - 54

Maisons de retraite=Ehpad

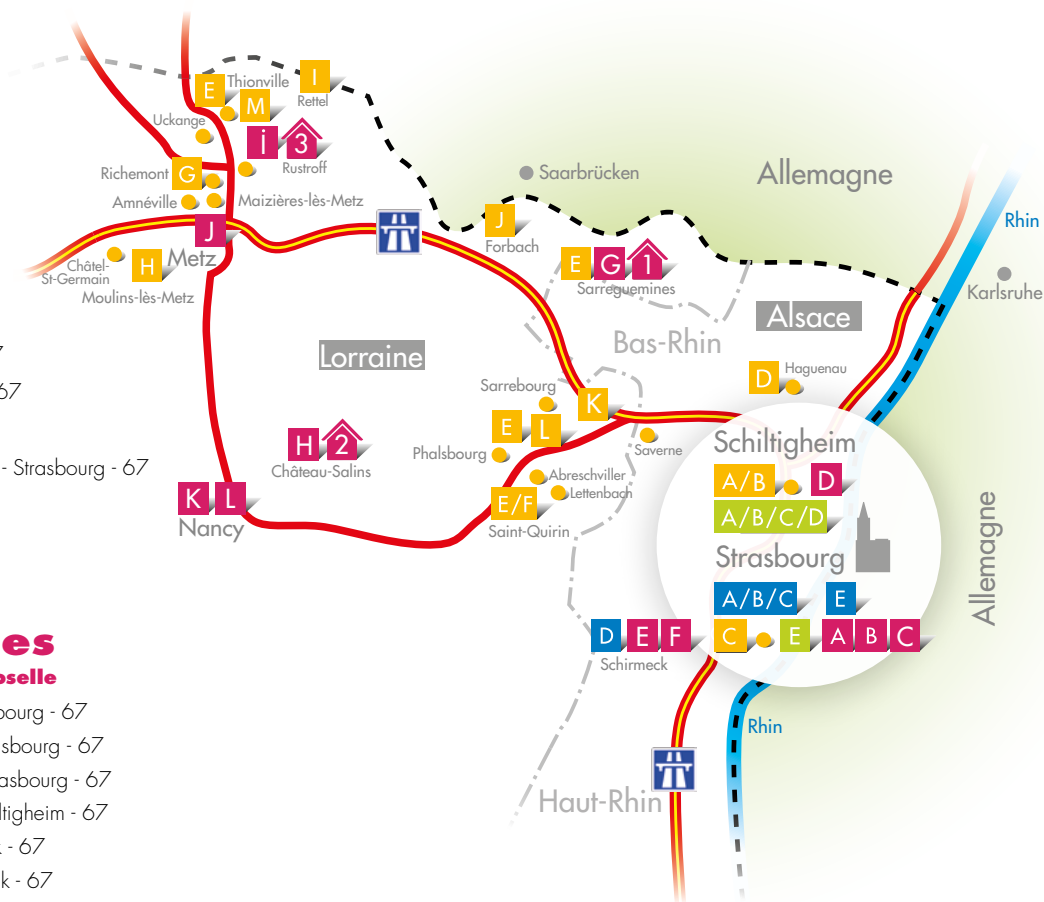
(Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes)



Solidarité

Eurométropole de Strasbourg

- A** Résidence sociale Saint-Charles et service Habitat partagé soins palliatifs - Schiltigheim - 67
- B** Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile - Schiltigheim - 67
- C** Dispositif d'Intermédiation Locative pour Réfugiés - Schiltigheim - 67
- D** Bureau d'accès au logement - Schiltigheim - 67
- E** Escalier Saint-Vincent - Strasbourg - 67



Enfance

Bas-Rhin, Moselle

- A** Institut Saint-Charles - Schiltigheim - 67
- B** Maisons d'enfants Louise de Marillac - Schiltigheim - 67
- C** Institut Les Mouettes - Strasbourg - 67
- D** Plateforme médico-sociale (SERAD, SESSAD...) - Haguenau - 67
- E** Institut Vincent de Paul - Saint-Quirin - Sarreguemines - Thionville - Sarrebourg - 57
- F** Maisons d'enfants Lettenbach - Saint-Quirin - 57
- G** Maisons d'enfants Richemont - Richemont - 57
- H** Maisons d'enfants L'Ermitage - Moulins-lès-Metz - 57
- I** Institut médico-éducatif Le Rosaire - Rettel - 57
- J** Centre éducatif fermé - Forbach - 57
- K** Centre Mathilde Salomon - Phalsbourg - 57
- L** Direction du secteur Enfance - Sarrebourg - 57
- M** Plateforme d'accompagnement médico-social - Thionville - 57
- P** Pavillons du secteur Enfance

Un engagement de plusieurs siècles

La Fondation Vincent de Paul : un engagement historique au service des personnes fragilisées et vulnérables en Alsace et Lorraine



La Fondation Vincent de Paul est issue de la volonté de la Congrégation des Sœurs de la Charité de trouver un support juridique et opérationnel permettant d'assurer la continuité des œuvres développées depuis sa création, et faire perdurer sa mission de service et de compassion.

La Congrégation des Sœurs de la Charité

de la Congrégation développent leurs activités dans des établissements laïques ou religieux, et en créant de nouvelles institutions.

Face à l'absence de nouvelles vocations et à l'avancée en âge des religieuses, en 2000, pour pérenniser son engagement, la Congrégation a choisi de créer une Fondation reconnue d'utilité publique : la Fondation Vincent de Paul.

Cette forme juridique répondait parfaitement aux attentes des sœurs quant à l'avenir de leurs différentes maisons. La Fondation consiste donc non seulement dans l'affectation de biens déterminés, dont l'ensemble constitue le fonds de dotation, à la réalisation d'une œuvre d'intérêt général, mais également dans une déclaration de volonté du fondateur (acte authentique ou testament).

Dès janvier 2001, les missions de la Fondation se développent dans le Bas-Rhin et en Lorraine dans le cadre d'une dizaine d'établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux à but non lucratif, dans le respect de ses statuts et de sa charte élaborée par les sœurs fondatrices.

trouve son origine dans une petite communauté religieuse fondée en 1734 pour le service des pauvres et des malades à l'hôpital de Saverne, situé à une trentaine de kilomètres de Strasbourg. Une vingtaine d'années plus tard et peu après la canonisation de Vincent de Paul, les sœurs ont choisi cette grande figure chrétienne au service de la détresse humaine pour en faire la référence de leur spiritualité et de leur action. Elles avaient en effet reconnu là l'expression de ce qu'elles vivaient déjà et de ce qu'elles souhaitaient fermement continuer à vivre.

Depuis les débuts de la Congrégation, les sœurs étaient au service des malades dans les petits et grands hôpitaux publics, en Alsace et en Lorraine. De la même façon, elles étaient au service des enfants dans les orphelinats et les « maisons d'enfants trouvés » de la Ville de Strasbourg.

En 1834, la Congrégation s'est engagée dans la création d'œuvres privées, telles que les cliniques, les maisons d'enfants et les maisons de retraite, dans le but de répondre à des besoins non pris en charge par les pouvoirs publics. Ainsi, au fil des années, les sœurs

Repères historiques

1734

Naissance en Alsace de la Congrégation des Sœurs de la Charité selon l'esprit de Saint-Vincent de Paul

2000

Création de la Fondation Vincent de Paul, reconnue d'utilité publique, par décret du 26/12/2000. Présidée par Sœur Denise Baumann

2009

Modification des statuts ayant permis l'augmentation du nombre d'administrateurs, renforçant ainsi les « forces politiques », ainsi que la présence au C.A. d'un commissaire du gouvernement

2010

Élection de Marie-Hélène Gillig, 1^{ère} présidente laïque

2016

Élection de Jean-Louis Bonnet, président. Les activités de la Fondation Vincent de Paul poursuivent leur développement

À sa création en 2000, la Fondation regroupe : le Groupe Hospitalier Saint-Vincent, les Maisons de retraite Saint-Charles, Le Bas-Château, Sainte-Famille, l'Institut Saint-Charles ainsi que les Maisons d'enfants de Lettenbach.

1991

Création du Groupe Hospitalier Saint-Vincent par le regroupement des cliniques strasbourgeoises Sainte-Anne, Sainte-Barbe et La Toussaint

1993

Reprise de la clinique Saint-Luc à Schirmeck. Ouverture avec Médecins du Monde de l'Escale Saint-Vincent à Strasbourg

2003

Reprise de la Maison de retraite Saint-Joseph à Strasbourg

2005

Création de la Résidence sociale & du Cada sur Schiltigheim

2006

Reprise de l'Institut Les Mouettes (67)

2007

Création du CEF, à Forbach. Autorisation Escalé Lits Halte Soins Santé

2008

Reprise des Maisons d'enfants de Richemont. Transfert des activités de Bethesda à Sainte-Anne

2009

Reprise de l'Ehpad Maison de retraite Poincaré (54). Création des Maisons d'enfants Louise de Marillac (67) et de l'Itep de Lettenbach

2012

Reprise du foyer Les Fougères de Strasbourg

2014

Reprise de l'Ehpad Maison de retraite Saint-Joseph à Rustroff. Reprise de l'IME Le Rosaire à Rettel. Création des Maisons d'enfants L'Ermitage à Moulins-Lès-Metz

2015

Ouverture de la plateforme partenariale médico-sociale de Haguenau. Extension du Cada à Schiltigheim (90 places). Création de la Maison maternelle éducative sur le site de L'Ermitage à Moulins-Lès-Metz. Création du GCSMS Portail (outil de coopération)

2016

Reprise de la clinique soins-études centre Mathilde Salomon, à Phalsbourg. Reprise de la Maison de retraite du Parc, à Schirmeck

2017

Reprise de la Maison de retraite Saint-Gothard à Strasbourg et de la Résidence des Trois Frontières à Rustroff

2018

Reprise de la Maison de retraite Saint-Vincent à Château-Salins

2019

Reprise de la Maison de retraite Notre Dame du Blaubeurg et de la Résidence Les Marguerites à Sarreguemines

Gouvernance, des liens étroits

> Collège des fondateurs

Sœur Blandine Klein
Dr Odile Bagot
Frère François-Dominique Charles
Sœur Veronika Häusler
Mme Claudine Pabst

> Collège des personnes qualifiées

Pr. Jean-Michel Clavert
Dr Catherine Martin-Hunyadi
M. Patrick Faivre
M. Jacques Thépot
M. Arnaud de Gail

> Collège des représentants de la société civile, des collectivités territoriales et autorités religieuses

M. Jean-Louis Bonnet
M. Paul Castel
M. Jean-Jacques Hincker
Mme Maylis Schroeder
M. Jean-Marie Schifflì,
représentant Mgr Luc Ravel

> Commissaire du gouvernement

M. Francis Spitzer

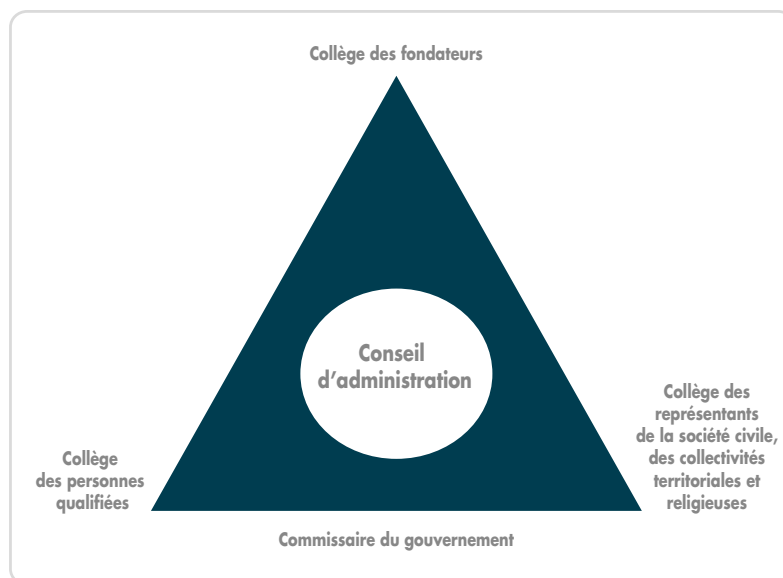
Conseil d'administration et bureau

Le conseil d'administration (CA) de la Fondation Vincent de Paul est, selon ses statuts, l'instance délibérative ultime, et le bureau se voit déléguer les pouvoirs les plus larges pour agir dans l'intérêt général de la Fondation.

Le CA est composé de trois collèges de cinq personnes :

- **Le Collège des fondateurs**
- **Le Collège des personnes qualifiées**
- **Le Collège des représentants de la société civile, des collectivités territoriales et autorités religieuses**

L'Archevêque de Strasbourg est membre de droit de ce collège, représenté par M. Jean-Marie Schifflì.



L'année 2020 a connu quatre réunions du conseil d'administration (CA) et douze réunions du bureau (BCA) qui se sont tenues au cours de cette année 2020.

Le Conseil d'administration a tenu 4 séances en 2020 : les 2 juillet, 17 septembre et 3 décembre. En raison des mesures de confinement imposées par la crise sanitaire, la séance du 19 mars a eu lieu sous forme dématérialisée. À cette occasion, le conseil d'administration a désigné par vote électronique M. Arnaud De Gail dans le collège des personnes qualifiées, et M. Patrick Faivre en qualité de membre du Bureau. La séance prévue le 14 mai n'a pas pu se tenir.

Le Bureau s'est réuni à 12 reprises en 2020. La séance du 12 mars, qui devait se tenir à la Maison de retraite Saint-Gothard, a finalement, en dernière minute, eu lieu au siège de la Fondation, à la veille du confinement général. Les séances du 25 mars, 16 avril et 27 mai se sont tenues par téléphone ; la séance du 6 juillet a été réalisée en mode dématérialisé. Les séances des mois de septembre, octobre et décembre ont pu se tenir en présentiel au siège de la Fondation.

Malgré la crise Covid-19, on constate un bon taux de participation des administrateurs au conseil d'administration et au bureau du conseil. Les séances qui se sont tenues en mode présentiel ont été entourées de toutes les mesures de protection (distance, gel hydroalcoolique, masques...).

Les dossiers traités en Bureau du Conseil, ainsi que les décisions prises, ont fait l'objet d'un rapport d'activité du bureau à chaque séance du Conseil d'administration, et de

délibérations ratifiant les décisions, conformément au mandat de délégation renouvelé par le Conseil d'Administration au Bureau lors de sa séance du 23 juin 2017.

Les travaux menés lors des séances de Bureau et de Conseil d'Administration ont été le support de toutes les décisions mises en œuvre par le directeur général, les directeurs de secteur et les directeurs d'établissement, tout au long de l'année. Les comptes rendus de ces séances de travail peuvent être consultés.

En cette année particulière, le sujet de la Covid-19 a fait l'objet de points de situation réguliers au conseil d'administration et au bureau du conseil. Les bureaux du conseil ont été tenus très régulièrement tous les mois. Seules les séances du bureau du conseil en mode décentralisé dans les établissements n'ont pas pu avoir lieu compte tenu des circonstances.

Autres instances

Le Conseil de coordination est, selon l'article 9 du règlement intérieur de la Fondation Vincent de Paul, un organe consultatif qui réunit les membres du conseil des directeurs et les directeurs et directeurs adjoints des établissements avec le président du Conseil d'administration et la supérieure générale de la Congrégation des Sœurs de la Charité.

Le conseil de coordination a été réuni une seule fois, le 30 juin 2020, dans la salle de conférence de la clinique Sainte-Barbe, sur le thème de la crise Covid-19. C'était l'occasion pour tous les directeurs de se retrouver après six mois d'isolement, en respectant scrupuleusement les gestes barrières fixés à ce moment-là.



La direction générale et les services du siège

Le Conseil des directeurs, instance collective de concertation et de décision, animé par le directeur général, s'est réuni mensuellement en 2020 en dépit de la crise Covid-19, en respectant scrupuleusement les gestes et mesures barrières. Il était en effet très important de pouvoir maintenir un lien physique avec les quatre directeurs de secteur, le directeur des ressources humaines du Groupe Hospitalier Saint-Vincent, conseiller en relations sociales de la Fondation, et le directeur des services d'information et d'organisation de la Fondation.

Les questions traitées au sein de ce conseil concernent tous les établissements à travers des sujets transverses : ressources humaines, gestion, contrats collectifs, communication, politique de recherche de fonds, vie des établissements (commissions de sécurité, planning des audits...).

Une cellule de crise Covid-19 réunissant le conseil des directeurs avec le président et le directeur général a été installée et s'est tenue régulièrement de façon journalière puis hebdomadaire en fonction de l'évolution de la gravité de la situation dans les établissements.

Une assemblée des cadres annuelle réinventée

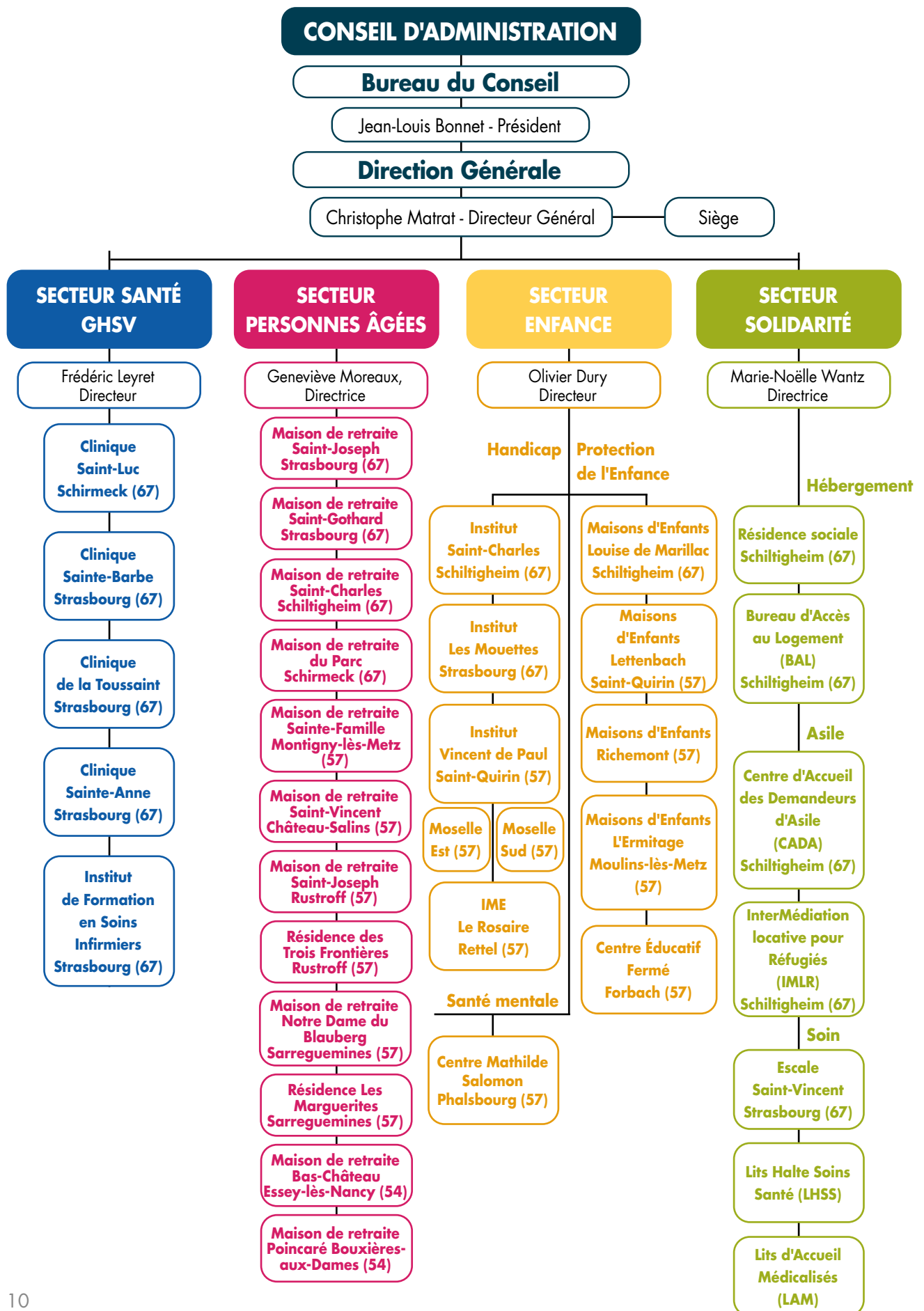
Les rassemblements, fêtes et occasions de se réunir, qui sont aussi la marque de la Fondation Vincent de Paul, se sont arrêtés et ont été remplacés très imparfaitement par des visioconférences. Ainsi, les traditionnelles assemblées annuelles des cadres et médecins qui se tiennent habituellement fin juin, ont été transformées en un événement audiovisuel. Le 25 novembre, l'ensemble des collaborateurs découvrait une rétrospective de l'année 2019 en images, une allocution du président, une analyse de la situation économique proposée par la vice-présidente en l'absence du trésorier empêché et un épisode de l'histoire des Sœurs de la Charité peu connu des salariés.

Le film se termine par une séquence tournée dans les services de la clinique de la Toussaint, avec des témoignages des personnels, du directeur général et du président car l'histoire nous montre à quel point il est important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va dans cette période de pandémie.



Nouvelle arrivée au Conseil d'administration

Lors de la séance du 19 mars 2020, le Conseil d'administration (CA) de la Fondation a procédé à l'élection de M. Arnaud de Gail pour siéger dans le collège des personnalités qualifiées. Il a été installé dans ses fonctions lors du conseil d'administration du 17 septembre dernier. Né en 1961, Arnaud de Gail est gérant de patrimoine à la Banque Transatlantique (Groupe Crédit Mutuel). Il a divers engagements au sein de la paroisse Saint-Vincent de Paul du quartier de la Meinau à Strasbourg. Ses compétences bancaires et financières seront précieuses au Conseil d'administration.







La santé, une priorité au cœur de nos vies !



Premier groupe privé d'hospitalisation en Alsace, le Groupe Hospitalier Saint-Vincent œuvre pour une médecine de qualité au service de l'Homme. Depuis 1978, il participe au service public hospitalier, de ce fait il a le statut d'ESPIC, établissement de santé privé d'intérêt collectif.

Le Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV) est composé de 4 cliniques :

- **Clinique Sainte-Anne (Strasbourg Robertsau)**
 - **Clinique Sainte-Barbe (Strasbourg Gare)**
 - **Clinique de la Toussaint (Strasbourg Ville)**
 - **Clinique Saint-Luc (Schirmeck)**
- et d'un institut de formation en soins infirmiers :
- **IFSI – IFAS Saint-Vincent (Strasbourg)**

Dotés des meilleurs équipements, les établissements du Groupe Hospitalier Saint-Vincent regroupent des équipes interdisciplinaires autant soucieuses de combattre la pathologie que de prendre soin du malade.

2020, une année singulière pour le Groupe Hospitalier Saint-Vincent

L'année 2020 aurait dû s'inscrire dans une perspective d'évolutions structurelles et organisationnelles, ce qui fut le cas au cours du 1^{er} trimestre. Toutefois, la pandémie mondiale Covid-19 a totalement bouleversé toutes nos prévisions et induit une dynamique inédite et historique pour le secteur.

Les équipes du Groupe Hospitalier Saint-Vincent ont fait de l'établissement l'un des acteurs majeurs de la réponse sanitaire, probablement décisif alors que l'Alsace connaissait la situation la plus critique en France au cours du 2^e trimestre 2020. Cette situation s'est traduite de façon concrète par le renforcement des liens avec le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Strasbourg et les pouvoirs publics, l'Agence régionale de santé Grand Est (ARS-Grand Est) en particulier.

La visibilité et la reconnaissance du Groupe Hospitalier tant par les partenaires que par le grand public se sont considérablement accrues sur l'année 2020.

Cette reconnaissance s'est également exprimée sur le plan financier, l'établissement ayant pu bénéficier, du fait de son implication particulière et au-delà d'une garantie protectrice de financement, des mêmes conditions d'accompagnement que les établissements publics, auxquels il a été associé sans réserves.

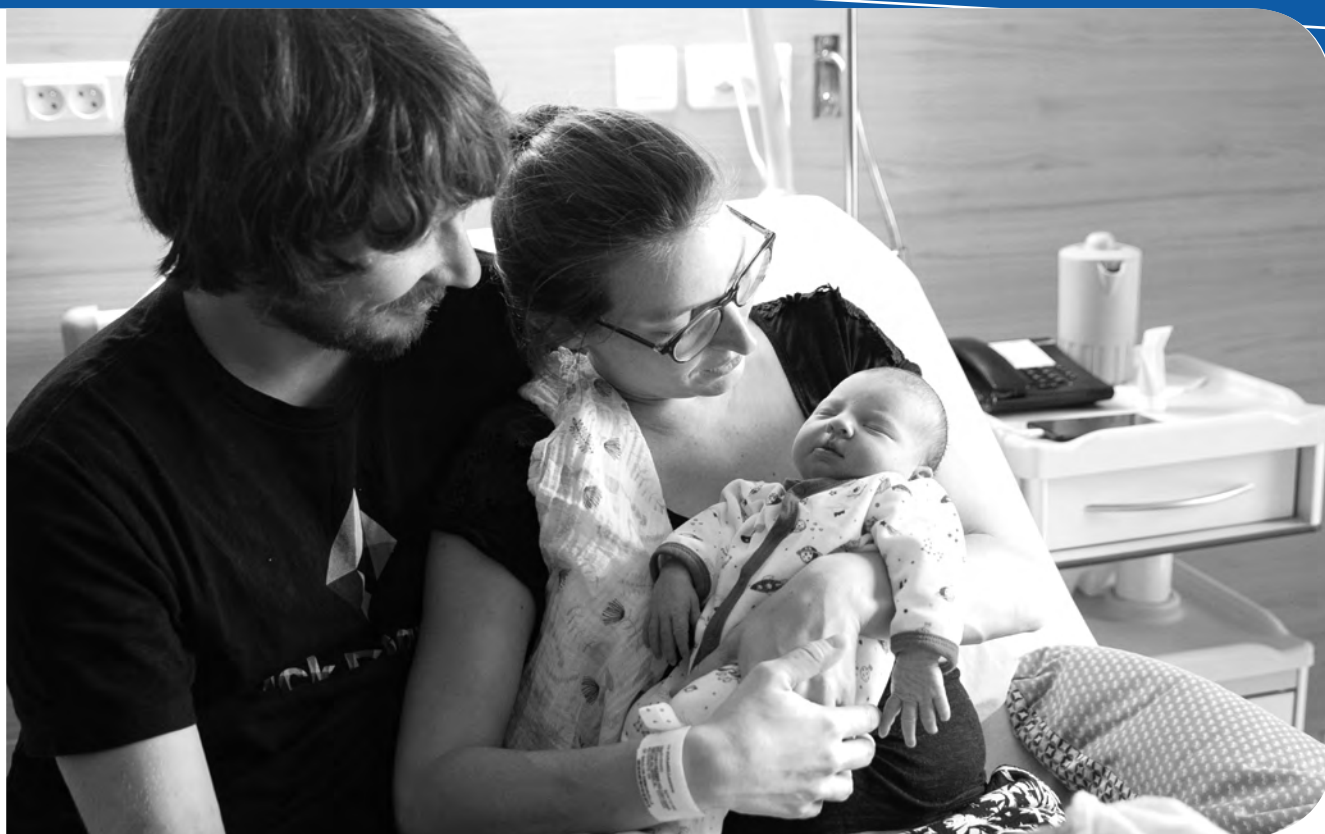
Ainsi, 2020 se traduit par un contexte financier favorable, à la hauteur des efforts consentis, permettant de retrouver un contexte bilanciel normalisé.

Le développement de projets en 2020 au sein des établissements du Groupe Hospitalier a pu se poursuivre malgré tout :

- La validation opérationnelle de la pertinence du fondement du Projet médical du GHSV ;
- L'intégration du GHSV dans la Communauté professionnelle de territoire de santé (CTPS) de l'III dans le cadre de rapprochement médecine « ville-hôpital » ;
- La participation active à l'évolution du statut « hôpitaux de proximité » dans le cadre FEHAP pour permettre de positionner au mieux la clinique Saint-Luc ;
- La réalisation d'une étude observationnelle publiée au sein d'une revue internationale avec le comité de lecture sur l'hydroxychloroquine/azytromycine ;
- La pleine exploitation de l'autorisation et l'installation d'un scanner pour la clinique Sainte-Barbe ;
- Une forte mobilisation à l'occasion du Congrès national de la Société Française de Soins Palliatifs en septembre 2020 ;
- L'engagement des travaux dans les trois activités autorisées et obtenues en 2019 (psychiatrie adulte en hospitalisation complète, cancérologie gynécologique, aide médicale à la procréation).

LE GROUPE HOSPITALIER SAINT-VINCENT EN QUELQUES CHIFFRES (DONNÉES 2020)

539 LITS ET PLACES	421 ÉTUDIANTS	1 419 SALARIÉS	178 MÉDECINS LIBÉRAUX
------------------------------	-------------------------	--------------------------	------------------------------------



> En 2020...

Des indicateurs de performance hospitalière

Le GHSV connaît une baisse importante de son activité avec 68 655 séjours contre 73 477 en 2019 soit une baisse de 6,7%. Toutefois les activités de prise en charge des pathologies graves et chroniques ont été maintenues malgré la crise et notamment les activités de prise en charge en dialyse et en cancérologie qui ont été « sanctuarisées », ne laissant aucun patient sans les soins qui leur étaient nécessaires.

Dans ce contexte et celui d'une exceptionnelle tension sur les recrutements, les effectifs ont baissé et la masse salariale a été maîtrisée, en deçà des limites du budget, en augmentation considérable par rapport à 2019 du fait d'un régime de primes (COVID et SEGUR) accordées à l'ensemble du personnel et financées par les pouvoirs publics.

Des réorganisations maintenues

1. Expérimentation managériale

Dès le déclenchement du premier « Plan Blanc », une cellule de crise s'est mise en place, sur la base d'un noyau managérial classique. Cette cellule a immédiatement été étendue à toutes les représentations médicales de site (vice-présidents de Conférence Médicale d'Établissement) mais également aux représentants du personnel ainsi qu'une cellule « Ressources Humaines ».

Cette approche pluridisciplinaire, fruit d'une maturité ancienne du dialogue direction/médecins/Instances représentatives du personnel (IRP), a probablement été le meilleur vecteur de réactivité et de traduction de l'engagement institutionnel porté immédiatement et sans réserve par le Bureau du Conseil d'Administration de la Fondation Vincent de Paul.

Ainsi, au-delà des organisations médicales et logistiques, une attention toute particulière a été portée sur les aspects managériaux et de communication interne (télétravail, notes quotidiennes d'information, attentions concrètes sur le terrain, suivi des approvisionnements lors des tensions exacerbées d'équipements de protection...).



2. Réorganisation des services de gériatrie et de chirurgie de la clinique Sainte-Barbe

Issue du regroupement des lits sur un même plateau de la clinique Sainte-Barbe et grâce à l'évolution favorable des Durées Moyennes de Séjours (DMS) en chirurgie, une bascule radicale vers les alternatives à l'hospitalisation avec une réduction capacitaire de 15 lits a été maintenue. Cette alternative s'est accentuée induisant un recours ambulatoire encore amélioré.

3. Pleine utilisation des réorganisations des services d'endocrinologie et de chirurgie de la clinique Sainte-Anne

La clinique Sainte-Anne a connu en 2020 des évolutions capacitaires permettant de libérer des espaces au sein des services



d'hospitalisation (le service de 12 lits dédiés en endocrinologie et 12 lits de chirurgie de semaine).

Ces espaces d'hébergement ont été essentiels pour permettre les extensions capacitaires en vue de l'accueil Covid.

Dans l'intervalle, ces locaux ont permis la création d'une zone « tampon » permettant la réalisation de travaux au sein de la clinique, notamment un hébergement provisoire du service de chirurgie ambulatoire lors des travaux d'agrandissement du service courant 2022. La clinique Sainte-Anne a également finalisé malgré la période de crise, la réhabilitation majeure de son service de maternité pour un confort et une sécurité accrues des futures mamans.

Le nouveau bâtiment de dialyse a été un argument majeur de poursuite des activités non Covid en permettant d'accueillir en seconde vague épidémique le service de réanimation « éphémère » Covid, préservant les salles de réveil et unité de surveillance continue (USC).

4. Réorganisation de la filière gériatrique de la clinique de la Toussaint

Impactée de façon majeure par la crise, les opérations de réorganisation et d'évolution des équipes médicales à la clinique de la Toussaint se sont poursuivies, notamment s'agissant du rapprochement avec la Maison de retraite Saint-Gothard, dans le cadre d'une direction unique, hors Groupe hospitalier.

5. Les projets logistiques

Malgré le contexte épidémique comprenant les restrictions de circulation et d'approvisionnement, le service logistique et travaux a maintenu un programme de travaux conséquent au-delà de l'évolution de services, notamment entretien, sécurisation et mise en conformité des bâtiments (incendie, ascenseurs, accès PMR, blocs opératoires...) ainsi que le renouvellement et la modernisation des équipements TV.

6. Management de Parcours

La structure dédiée à l'appui des services et de nos partenaires pour l'optimisation des parcours patients mise en place en 2019 autour d'un guichet unique et d'un cadre de santé « manager de parcours » a été essentielle dans la gestion de la crise Covid-19 et a su imposer un nouveau « standard » d'organisation.

Cette fonction se confirme donc essentielle à l'évolution organisationnelle du GHSV et devra notamment s'inscrire avec les évolutions du contexte financier des établissements de santé (Incitation Financière à l'Amélioration de la Qualité- IFAQ), en intégrant un véritable Département des Affaires Médicales, dont le lien avec le corps médical, le Département de l'Information Médicale (DIM) et la Gestion Administrative des Patients (GAP) assureront la maîtrise et la qualité de nos parcours patients.

Du côté de l'Ifsi Saint-Vincent

► LES ÉTUDIANTS DE L'IFSI MOBILISÉS ET TOUJOURS ACCOMPAGNÉS

En mars 2020, l'Ifsi Saint Vincent, comme toutes les écoles et universités, a fermé ses portes. Cette fermeture a entraîné une réorganisation notamment pour la promotion des étudiants de 2^e Année qui suivait des cours à cette période, ainsi que pour l'ensemble de l'équipe. L'Ifsi a bien évidemment adapté son activité pour assurer la continuité pédagogique en organisant

la mise en place d'enseignements « online » sur la plateforme dédiée

Les cadres formatrices de l'Ifsi ont également participé à différents appuis du GHSV, notamment en participant à des cellules, régulation, éthique, psychologique et support de l'équipe médicale pour les essais cliniques.

Cette situation exceptionnelle n'a peut-être pas permis aux stagiaires de complètement appréhender l'acquisition de compétences dans les conditions habituelles prévues dans

leur cursus de formation, mais leur permettra très certainement de tirer des enseignements dans le cadre de leur pratique future.



Un futur Service de médecine nucléaire avec PET-Scan à Sainte-Anne

L'équipe de SOL (Strasbourg Oncologie Libérale) a obtenu l'autorisation de l'ARS Grand Est pour implanter un PET-Scan en prolongement du service de radiothérapie à la clinique Sainte-Anne. Cet équipement d'imagerie métabolique de dernière génération permet de faciliter le parcours de soins des patients atteints de cancer et d'améliorer la qualité de la prise en charge aussi bien diagnostique que thérapeutique. Il s'intègre

au sein d'une équipe multidisciplinaire de chimiothérapie, radiothérapie, hospitalisation d'oncologie, soins de support au sein du même site, permettant des interactions efficaces des praticiens au service du patient. Il sera également ouvert à la médecine de ville pour faciliter l'accès à cet examen dès la fin de l'année 2021.

Travaux de rénovation de la clinique Sainte-Anne



La clinique Sainte-Anne a lancé un programme ambitieux pour améliorer le confort de sa maternité. D'importants travaux ont été lancés dès 2018 pour rénover la maternité afin de conférer à la maternité une image hôtelière et hospitalière. Cela a permis notamment la création d'une salle de césarienne supplémentaire au sein du secteur de naissance ainsi que la transformation de deux chambres standard en chambre kangourou.

Prise en charge pédiatrique – Chirurgie ambulatoire

En 2020, la clinique Sainte-Barbe se tourne vers une prise en charge pédiatrique complète. La clinique accueille les enfants à partir de l'âge de 1 an pour la chirurgie (chirurgie ORL, ophtalmologique, soins dentaires ou générale) ainsi que pour l'exploration des troubles du sommeil.

Chaque année environ 1 200 enfants sont opérés à la clinique Sainte-Barbe, en très grande majorité en ORL. Soucieuses de garantir aux enfants une qualité de soin accrue et un confort, les équipes proposent généralement des interventions en ambulatoire, avec un retour à domicile le jour même.

Pour exemple, dès 2018, la clinique s'était déjà équipée de mini voitures électriques pour permettre aux enfants de 3 à 8 ans environ d'aller au bloc opératoire de façon plus ludique.

La gestion de la douleur est une priorité dans la chirurgie de l'enfant. Avec la technique très efficace du bloc analgésique à effet prolongé, et grâce au savoir-faire des équipes, les enfants se réveillent sans douleurs post-opératoires. Dès le lendemain de l'opération, ils récupèrent une activité normale.



Temps fort des soins palliatifs à Strasbourg



Le 26^e congrès national de soins palliatifs organisé par la SFAP (Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs) s'est déroulé jusqu'au 3 septembre 2020 au PMC (Palais de la Musique et des Congrès) de Strasbourg. Cet événement, consacré aux soins palliatifs dans toutes leurs dimensions, qu'elles soient médicales, soignantes, éthiques, juridiques ou liées à la question de l'accompagnement avait cette année pour fil rouge, la question du temps.

L'équipe des Soins Palliatifs de la clinique de la

Toussaint s'est très investie pour l'organisation et la réussite de ce congrès et notamment le Docteur Xavier Mattelaer, Président du Groupe Scientifique du congrès. La crise Covid-19 avait contraint les organisateurs à déplacer l'événement initialement prévu en juin. Cette édition de septembre a accueilli 1100 congressistes sur place avec des retransmissions en direct vidéo sur internet qui ont permis à plus de 400 e-congressistes de suivre les conférences et ateliers à distance.

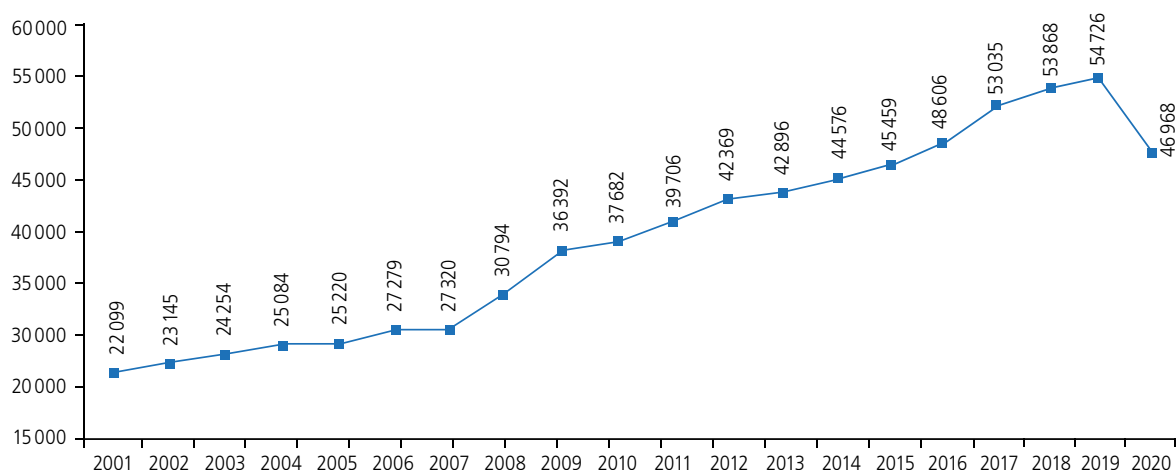
Médecins correspondants Samu à la clinique Saint-Luc

Pour améliorer la prise en charge des urgences les plus graves dans la Vallée de la Bruche, un dispositif innovant de Médecins Correspondants SAMU a été mis en place depuis mai 2015 et reste toujours maintenu en 2020 sur la clinique Saint-Luc, 700 interventions ont déjà été réalisées ! Vivre en région isolée est associé à une perte de chance en cas d'accident grave, nécessitant un accès aux urgences. 7 jours sur 7 de 8h à 20h, un médecin correspondant SAMU de la clinique Saint-Luc, intervient précocement sur les urgences vitales durant les 30 minutes avant l'arrivée du SMUR, souvent avec la collaboration des pompiers. 70% des interventions sont réalisées avec l'un des deux infirmiers Sapeurs Pompiers, également basés à la clinique Saint-Luc. Le confinement de 2020 a eu un effet positif sur les accidents graves diminuant de facto le nombre d'interventions (107 en 2020 contre 133 en 2019). Parmi les interventions de l'année passée, 50% sont des interventions cardiaques, on retiendra tout particulièrement 27 infarctus, 15 arrêts cardiaques, 15 détresses respiratoires, 7 décompensations de Covid-19 et 2 accouchements ! Cette activité connue et appréciée par la population et la plus-value de l'intervention médicale sont bien identifiées. Ce dispositif qui sauve des vies dans une vallée isolée est une belle source de fierté pour le Groupe Hospitalier qui a été le premier établissement privé en France à mettre en place ce type de collaboration.



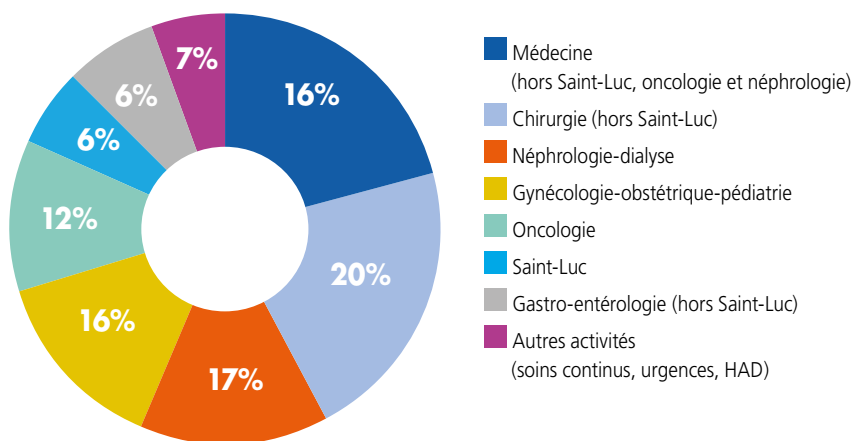
> Le public accueilli dans les cliniques

Une décroissance en 2020 de patients pris en charge dans les services du GHSV liée à la crise sanitaire (nombre de séjours, hors séances)



L'année 2020 enregistre 46 968 entrées (nombre de patients soignés par les services des quatre cliniques, en hospitalisations, consultations...) soit une décroissance de 14,18%.

Valorisation de la production médicale des séjours 2020



En conclusion

L'année 2020 a été une année incomparable qui doit être considérée comme une « parenthèse » dans la vie de l'établissement. Ainsi, au-delà de l'immense fierté d'avoir su « tenir notre place » dans cette terrible pandémie, il reste important de poursuivre les efforts et les réflexions en vue de la sortie de crise, notamment s'agissant de la situation structurelle d'exploitation de l'établissement.

La réduction du déficit structurel historique de l'établissement connue en 2019 du fait des efforts d'organisation et de restructuration ainsi que des évolutions du PRS en termes d'autorisations d'activités nouvelles, semble s'être confirmée au 1^{er} trimestre 2020. Cette situation permet de consolider les bases bilancielles sans toutefois garantir une structure d'exploitation satisfaisante dans ce contexte financier pourtant normalisé.





Des équipes solidaires et engagées pour les enfants et les adolescents

La Fondation Vincent de Paul propose ses services à plus de 900 enfants ou adolescents dans le Bas-Rhin et en Moselle. Qu'ils soient en situation de handicap (difficultés psychologiques, troubles du langage écrit et oral, déficience intellectuelle, troubles psychiatriques) ou relevant de la protection de l'enfance (Aide Sociale à l'Enfance ou jeunes délinquants), le secteur Enfance propose ses services depuis dix établissements. De l'ambulatoire à l'accompagnement permanent, chaque enfant ou adolescent bénéficie d'un programme personnalisé associant les membres de sa famille.

Les équipes des établissements et services ont fait preuve d'une adaptation remarquable durant les trois temps forts de l'année 2020.

Le premier confinement fut une révolution créative

Après le discours du Président de la République du 16 mars 2020, les écoles ont fermé très rapidement. Tous les parents se sont retrouvés à faire la classe. Pour nos établissements ce confinement exceptionnel a contraint les professionnels à une adaptation rapide et ingénieuse. Les établissements qui accompagnent des enfants malades ou en situation de handicap sont restés partiellement ouverts durant cette période. En effet, le gouvernement a invité ces établissements à réduire la présence physique au maximum pour éviter d'offrir un terrain fertile au virus encore inconnu. C'est ainsi qu'il a fallu à nos professionnels s'adapter très rapidement pour répondre aux besoins les plus urgents des familles mais à distance. Les interventions en distanciel étaient jusque-là très marginales. En quelques jours les professionnels ont trouvé les ressorts pour accompagner ce changement sociétal. 200 enfants et adolescents bénéficiant de la protection de l'enfance sont restés dans nos murs durant les huit semaines du premier confinement. Outre le manque de personnel pour couvrir l'ensemble des plages horaires, l'absentéisme dans certains établissements dépassaient les 40%.

La mobilisation des forces vives a été soutenue par le département de la Moselle qui nous a beaucoup aidé à trouver des ressources parmi les animateurs de centre de loisirs, les établissements partenaires ou des étudiants travailleurs sociaux. La solidarité entre nos établissements fut également capitale pour passer ce cap difficile pour les gestionnaires de plannings.

Pour ces 200 enfants et adolescents, cette période fut assez paisible. Les adultes étaient mobilisés pour eux. Les tentations externes étaient inexistantes et la météo a permis de vivre des moments exceptionnels.

La période estivale, une accalmie source d'espoir

Malgré le respect des gestes barrières la seconde période était porteuse d'espoir car elle a permis aux enfants de retourner en classe et de retrouver une vie presque normale. Les établissements ont organisé des séjours de vacances plus courts et uniquement à proximité de la région Grand Est.

Le second confinement une période assez classique avec quelques effets secondaires sensibles.

L'habitude des gestes barrière était acquise. Le nombre de personnes contaminées est resté très marginal. Les écoles sont restées ouvertes et les restrictions de circulation impactaient peu nos établissements. Par contre, nous avons pu constater un impact indirect fort inquiétant chez les jeunes et ceci quel que soit leur âge. Globalement leur niveau d'anxiété s'avère être beaucoup plus important. Cette observation n'est évidemment pas scientifique mais nous avons pu constater au sein des familles, dans les écoles et au sein de nos institutions une augmentation des passages à l'acte globalement beaucoup plus important. La pandémie et les mesures pour la contrecarrer participent à cette montée d'anxiété et souvent de manière encore plus aiguë pour les enfants vivant loin de leurs parents. À la peur pour soi s'ajoute la peur pour les êtres chers que l'on ne voit pas quotidiennement.

Les spécialistes ont l'habitude de dire que les enfants sont des éponges émotionnelles et cela se révèle à nouveau vrai dans cette période difficile.



◀ La construction de "La belle cabane", un moment "rigolo" !



▲ Huit jours de vacances pour des petits de 5 à 7 ans (unité de vie Prélude), des Maisons d'enfants l'Ermitage de Moulins-Lès-Metz, subjugués par les merveilles qui les entouraient. Quelle féerie !

> En 2020...



Exercer son métier d'élève a pu relever par moment de l'exploit

Lors du premier confinement, l'arrêt de la scolarité en présentiel a obligé les élèves et les adultes qui les entourent à réinventer leur rapport à l'école. Malgré les efforts des parents et des éducateurs, le métier d'élève s'est révélé être beaucoup plus délicat. À l'échelle de nos deux départements d'intervention, le nombre d'enfants décrocheurs scolaires inquiète les enseignants. Nos services à domicile sont à pied d'œuvre pour soutenir les jeunes, leurs parents et les enseignants pour que la fêlure ne devienne pas fracture.

Une belle solidarité

Le premier confinement strict a réduit le nombre d'enfants présents dans les maisons qui accompagnent des enfants malades ou en situations de handicap. Tous ces jeunes ont continué à être accompagnés à distance ce qui a permis de dégager du personnel pour venir en renfort d'établissements qui en avaient besoin. C'est ainsi que des professionnels sont intervenus dans les Maisons de retraite mais aussi au sein des établissements pour enfants qui proposent de l'internat pour les

200 jeunes qui ne pouvaient rentrer dans leurs familles. Chaque jour une cinquantaine de salariés de l'enfance sont allés exercer dans un autre contexte. Le changement de public, les incertitudes, l'absence puis la pénurie de matériel de protection a rendu la tâche de ces personnes parfois rude. D'autant que certains ont accepté d'aller exercer à une centaine de kilomètres de leur domicile. Cette épreuve est devenue une aventure humaine exemplaire.

Qu'ils soient sincèrement remerciés pour leurs efforts.



◀ Départ des agents de service du centre Mathilde Salomon pour la Maison de retraite Saint-Charles



Improvisation d'une plateforme logistique

L'approvisionnement en matériel de protection est devenu une tâche lourde pour les maisons de retraite. L'Institut Saint-Charles et le Siège se sont organisés pour créer une plateforme logistique destinée à centraliser les commandes et les dispatcher au sein des établissements médico-sociaux de la Fondation. Même si les volumes n'étaient pas conséquents, le service s'est avéré essentiel pour les maisons de retraite.

Des enfants impliqués dans le soutien aux professionnels de santé

Vidéos et dessins ont été produits par les enfants des maisons afin de soutenir les soignants et notamment ceux des maisons de retraite et des cliniques de la Fondation durement éprouvés.

Une initiative éducative et citoyenne portée par les éducateurs qui a conduit à réaliser des affiches et plusieurs petites vidéos.



Un projet original malgré la crise : une roulotte sensorielle !

Un ailleurs qui invite à la découverte des sens

Les enfants accueillis dans les Maisons d'Enfants l'Ermitage sont quelque part « des petits êtres » itinérants en raison d'un vécu ponctué de ruptures. Un des objectifs de notre équipe est de tenter de leur apporter un peu de stabilité affective et psychique. Imaginer une roulotte au sein du joli parc de l'établissement, une roulotte fixe mais qui inviterait toujours au voyage, celui d'une promenade sensorielle, c'est faire le pari qu'ils puissent expérimenter des moments de bien-être et de retour sur eux-mêmes.

De par son aspect cosy, la roulotte se trouve être contenante, prompte à créer une atmosphère apaisante. Mêler cette enveloppe à des outils favorisant l'éveil des sens au travers d'effets variés : jeux de lumières, de couleurs, d'odeurs, de matières, de textures, de sons etc., offrira l'opportunité aux jeunes de pouvoir s'extraire du collectif (se détendre, trouver du silence, avoir un moment pour soi), s'ils le souhaitent, à la découverte de leurs sensations (émotionnelles, corporelles). Au-delà de l'intérêt multi-sensoriel, cet espace pourra également être propice à des suivis individuels



thérapeutiques. La roulotte favorisera un travail plus en profondeur des émotions et ressentis de par son aspect « cocooning ».

Ce projet a bénéficié d'un soutien financier important de la société SAGE. Il nous faut trouver d'autres mécènes pour le finaliser.

Les « Dernières Nouvelles de l'IME Le Rosaire », un journal rédigé par un groupe d'élèves

À l'Institut médico-éducatif Le Rosaire de Rettel, lors de l'année scolaire 2019-2020, un groupe d'élèves s'est lancé, avec deux de leurs enseignants, dans un atelier « rédaction d'un journal ». Ils en ont choisi le nom : DNIR « Dernières Nouvelles de l'IME le Rosaire » et en ont écrit les premiers articles, reprenant des faits d'actualité générale ou propres à l'établissement. Le confinement a provisoirement mis entre parenthèses le projet qui s'est ensuite relancé d'une nouvelle manière. Les élèves mais aussi les adultes de l'établissement ont été invités à écrire des articles sur différents thèmes (raconter leur confinement, présenter des centres d'intérêts ...). Ainsi un premier journal a été publié au mois de mai 2020 et a été diffusé aux usagers, au personnel et aux familles. Un nouveau groupe d'élèves a repris le flambeau pour l'année scolaire 2020-2021 et un nouvel exemplaire a été distribué à tout l'établissement par les journalistes en herbe en décembre 2020.



Un atelier d'écriture de film pour les jeunes des Maisons d'enfants Louise de Marillac

Aux Maisons d'enfants Louise de Marillac, les jeunes ont eu l'envie de réaliser un film à partir d'une histoire écrite lors d'un projet mené avec l'équipe enseignante et éducative. L'histoire retrace la vie de trois dieux et d'un monstre virus, le « Corona Cyclope ». Ces dieux vont tenter de le vaincre et vont partir à la recherche d'un antidote pour soigner tous les êtres vivants. À travers ce projet, les équipes adressaient leur soutien, et encouragements aux professionnels de santé du secteur.



Du sport pour les enfants et les familles de l'IME le Rosaire

Lors du premier confinement, de nouvelles méthodes de travail et de suivi pédagogique ont été mises en place. Tout a été organisé par l'unité d'enseignement pour que chaque élève puisse bénéficier d'un suivi et d'une aide scolaires. Chaque semaine, deux séances de renforcement musculaire et une séance de body combat étaient proposées aux enfants et adolescents pour exemple dans un établissement. Certaines en présentiel et d'autres sur l'application de visioconférence Zoom, ce qui créait un échange entre les élèves et le professeur d'EPS et ce qui permettait également de corriger leurs gestes et placements.

Une quinzaine de participants se sont inscrits à l'atelier et l'engouement a été tel que plusieurs parents d'élèves venaient assister également à ces séances. Le but de ces dernières était de permettre aux élèves de maintenir un rythme en termes d'activité physique, mais elles n'ont finalement pas eu ce seul effet. Ces séances ont permis de garder un réel contact entre les élèves mais aussi avec certains professionnels. Lors de chaque séance, certains instituteurs et éducateurs se connectaient pour y participer mais également échanger avec leurs élèves.

Témoignages et mots d'enfants à l'Institut Saint-Charles

Benoît Rogez, éducateur :

" Parler de soi est délicat et subjectif : mais l'expérience en maison de retraite reste inoubliable ; durant six semaines, lors de cette première vague, de mars à avril 2020, j'ai partagé un peu de mon quotidien avec les résidents de la maison de retraite voisine. Moments d'échanges, de présence, de petites sorties dans le parc pour les personnes à même de se déplacer seules, en déambulateur ou en chaise roulante.

Le printemps a été d'un grand support, la météo aussi : rayons de soleil, premiers gazouillis des oiseaux, fleurs qui émergeaient (roses, muguet et arbres fruitiers en floraison) ; il n'a pas fallu grand-chose pour émerveiller et le dialecte alsacien m'a été aussi d'une grande utilité, permettant d'échanger très spontanément avec certaines des personnes âgées.

Celles qui ne pouvaient profiter des espaces verts, je leur rendais visite en chambre régulièrement ou pas : pour la plupart, j'étais la seule visite autorisée en dehors bien entendu de tout le personnel et j'étais accueilli avec sourire et attendu finalement chaque jour.

La mort a frappé dur et sans prévenir ; premiers jours où la Covid-19 trainait sournoisement sans protection ; personnel engagé au potentiel énorme de courage : tout n'a pas été simple. Unité de Covid créée... Mais grande solidarité.

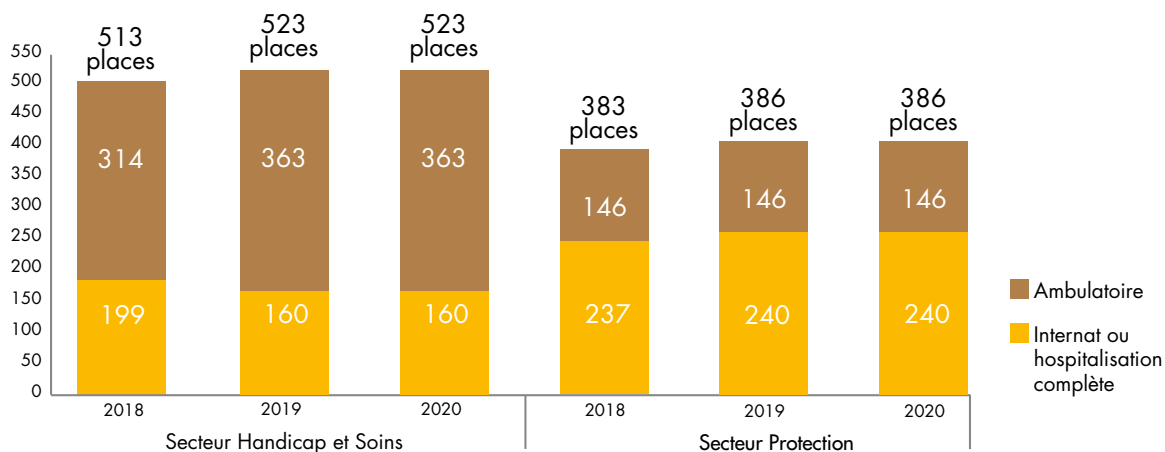
Céline Rangan, éducatrice :

Dans l'atelier individuel "estime de soi", on fait le tour des qualités et compétences... on arrive à la notion "positif" (dans le sens optimiste)... le gamin me répond "Mais non, je n'ai pas le Covid !"

Je dis à un enfant qui vient de sortir de table de penser à se laver la "moustache". Il me rétorque : "Ce n'est pas la peine, je vais mettre mon masque !"



La capacité des établissements se maintient à 909 places



En conclusion

Cette année 2020 est dans le secteur Enfance comme dans le reste du monde profondément marquée par la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19. La solidarité, l'engagement et la créativité des équipes furent remarquables et chacun doit être remercié pour sa contribution et son engagement durant cette période un peu folle. Les enfants et les adolescents ont été faiblement touchés par l'épidémie elle-même mais ont été impactés dans leur scolarité et leur vie sociale. De nombreux indicateurs inquiètent en 2021. En effet, nous constatons une augmentation importante du décrochage scolaire et des placements d'enfants en danger. Le mal-être des adolescents est décrit dans de nombreux articles et les tensions familiales sont notamment révélées par l'augmentation du nombre de féminicides. Ces constats alertent les enseignants et les personnes spécialistes de l'éducation. Ils sont d'autant plus alertants que nous rencontrons avec les autres opérateurs de grandes difficultés à recruter du personnel médical, paramédical et éducatif. Pour autant, les membres de nos équipes ne manquent pas de courage et s'engagent au quotidien pour relever ces nouveaux défis.





Un secteur en pleine transformation

Avec près de 1200 places en 2020, le secteur Personnes âgées de la Fondation Vincent de Paul est en pleine transformation et évolution dans ses pratiques comme dans son organisation. Il s'est agrandi en 2020 en intégrant les Maisons de retraite du Parc et de Saint-Luc situées à Schirmeck.

L'année 2020, marquée par l'arrivée de la Covid-19, est sans commune mesure avec les années précédentes et marquée par les chantiers retardés ou entrepris dans ce contexte de crise sanitaire.

Fidèle à ses engagements et à ses valeurs, la Fondation développe un savoir-faire reconnu pour apporter des réponses aux personnes en perte d'autonomie dans ses trois départements d'implantation : Bas-Rhin, Moselle, Meurthe-et-Moselle. Si les enjeux de qualité sont pour nous primordiaux : satisfaction des besoins des personnes accueillies et de leur famille, respect des règles éthiques, amélioration de la qualité de vie au travail, ils sont tout aussi importants pour les soignants afin de lutter contre l'épuisement et le risque d'insatisfaction.

À l'écoute du terrain, nos maisons de retraite, avec les acteurs du domicile, du social et du sanitaire, sont appelées à s'organiser pour mieux coordonner leurs actions et partager leurs connaissances (soins à domicile, filière gériatrique et psychiatrique, soins palliatifs, hospitalisation à domicile etc.) en décloisonnant leurs secteurs d'activité.

> 2020, une année particulière

Un engagement sans faille pour affronter la Covid-19

Dès le 11 mars et par circulaire, la suspension des visites au sein de nos maisons de retraite marque le début du confinement. Tous les établissements ont été fermés et interdits aux familles, aux bénévoles, aux intervenants extérieurs (intervenant gym, musicothérapeutes...). La vie sociale des maisons, si difficile à construire et à faire vivre, a été brutalement arrêtée, transformant « les maisons » en « établissement de soins ». En quelques jours, l'ensemble de nos établissements s'est mobilisé pour faire face à l'épidémie de Covid-19 et plus particulièrement la Maison de retraite Poincaré près de Nancy avec un cluster important suivi peu de temps après de deux établissements Strasbourgeois.

Au cours de cette année, nous avons dû faire face à deux vagues épidémiques successives en mars et en septembre :

La première vague

Dès le 13 mars, l'établissement Poincaré à Bouxières-aux-Dames (54) déclare le premier cas de résident positif et identifie un cluster important. La situation est délicate et l'on doit faire face à plus de la moitié du personnel absent. Quelques semaines plus tard, ce sont deux établissements sur Strasbourg (Saint-Charles et Saint-Joseph) qui sont fortement touchés. En parallèle, des mesures sont mises en place sur l'ensemble des maisons de retraite pour limiter la circulation du virus et éviter toute nouvelle contamination.

La deuxième vague

Elle a été abordée plus sereinement en ayant tiré les enseignements de la première vague, un renforcement des protocoles est appliqué dans tout le secteur Personnes âgées.

Sans cesse sur le qui-vive au vu de l'évolution de la situation sanitaire, il a fallu adapter continuellement les prises en charge et se réinventer en veillant à assurer une veille permanente et réagir face aux situations. Il a surtout fallu faire preuve d'imagination pour protéger nos résidents et nos professionnels et tout faire pour qu'ils gardent des contacts avec leurs familles et éviter les syndromes de glissement.



▲ Réunion Covid-19 du mardi matin à la Maison de retraite Sainte Famille



▲ Une attention particulière apportée aux plus fragiles dont font partie les personnes âgées, comme ici, à la Maison de retraite Saint-Gothard

Une activité en recul liée à la crise sanitaire

L'activité a été très impactée par la crise Covid-19 avec les décès survenus lors de la première vague, des entrées impossibles à réaliser tandis que la masse salariale a continué d'augmenter pour gérer les clusters et organiser les accompagnements individualisés en chambre lors des périodes de confinement.

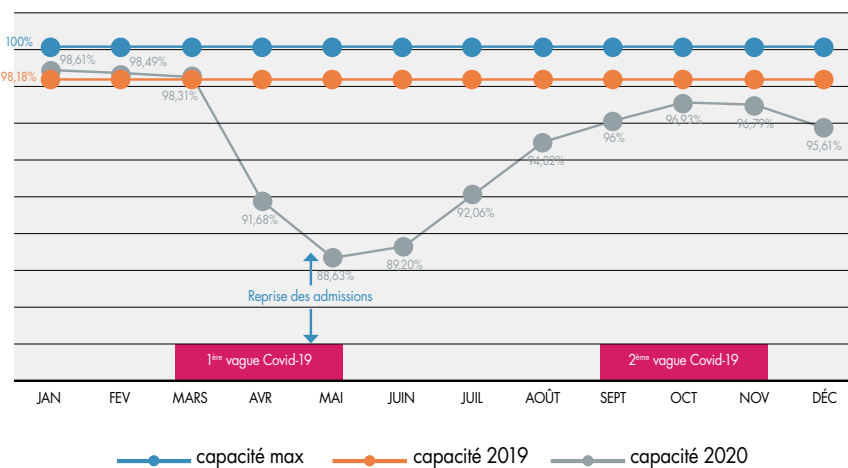
Globalement, en fin d'année 2020, le taux d'occupation n'est pas encore revenu à son niveau d'avant la crise comme le montre le graphique ci-après. Le taux d'occupation moyen a diminué de près de 3,5 points passant de 98,18 % en 2019 à 94,76 % en 2020.

Après la nette dégradation d'avril et mai durant la première vague Covid-19, l'accueil de résidents au sein des maisons de retraite a repris intensément, nécessitant un investissement très important des équipes de direction. La reprise se ralentit à compter de septembre du fait d'un nouveau cluster sur la Maison de retraite Sainte-Famille qui sera impactée jusqu'en fin décembre 2020. Deux nouveaux clusters apparaissent en

décembre sur Saint-Vincent et Saint-Luc, maisons de retraite jusque-là épargnées, causant le décès de quatre résidents.

Sans possibilité de réaliser des entrées dans les maisons de retraite qui ont eu des cas Covid-19, le taux d'occupation baisse de nouveau en décembre.

Comme dans toute la région Grand Est, on dénombre 147 résidents Covid-19 positifs et 69 décès lors de la première vague entre mars et fin mai. Lors de la deuxième vague entre septembre et décembre, 124 résidents Covid-19 positifs ont été détectés et 13 décès sont à dénombrer.



SECTEUR PERSONNES ÂGÉES

> La population accueillie

- **Proportion hommes / femmes chez les résidents du secteur Personnes âgées**

On constate la même proportion depuis plusieurs années avec 77 % de femmes et 23 % d'hommes.

- **Âge moyen des résidents du secteur Personnes âgées**

Au niveau du secteur Personnes âgées, l'âge moyen des résidents à l'entrée reste constant à 84,8 ans mais la moyenne d'âge des résidents présents est de 86,87 ans contre 87,09 en 2019, et celle des personnes décédées de 88,74 ans (88,84 ans en 2019).

- **Durée moyenne des séjours**

La durée de séjour moyenne a baissé d'un an entre 2019 et 2020, passant de 4 ans et 6 mois à 3 ans et 7 mois.

> Le rôle crucial de la communication pendant la crise

Maintien des communications avec les familles

La fermeture des maisons de retraite n'impliquait pas de mettre un terme à la communication avec « l'extérieur », au contraire. Les directions et les équipes, avec le soutien de l'équipe de direction du secteur Personnes âgées, ont dû faire preuve de créativité pour :

- Mettre à disposition des tablettes pour réaliser des échanges par visioconférence avec les familles ;
- Échanger par courrier et par téléphone avec les familles pour maintenir une communication régulière, concertée, juste et non anxiogène au regard de l'évolution des situations internes à chaque maison. Créer des temps d'échange en chambre avec chacun et tenter de trouver les mots les plus justes pour accompagner, rassurer, soutenir.



Exemple de dispositif de maintien du lien social avec de la visioconférence...

...ou la création d'une gazette spéciale dans l'outil « Familéo », pour communiquer régulièrement avec les familles.



> Une communication renforcée en direction des salariés

Face à ce besoin de communication en direction des familles s'est ajoutée la communication toute aussi importante en direction des salariés, au regard des pénuries d'équipements, des recommandations gouvernementales et régionales, de l'évolution de la situation interne de chaque établissement.

Un flyer « mesures barrières Covid-19 » a été réalisé spécifiquement pour les personnels et les remplaçants sur les gestes et sur les mesures à respecter pour éviter la transmission du virus.

Les directions d'établissement ont dû communiquer et expliquer les décisions prises pour les EPI (équipements de protection individuelle) et toujours garantir

qu'une alternative serait recherchée qui permette de les protéger. Il s'agissait d'informer quotidiennement les salariés afin de maintenir un climat de travail le moins anxiogène possible, basé sur l'entraide et la complémentarité.

Que ce soit pour les familles et les salariés, chaque jour, les directions devaient identifier les informations à communiquer et être transparents sur la situation rencontrée, garder une trace de l'information (production de compte rendu systématique des décisions), trouver les mots les plus justes pour accompagner, soutenir, permettre l'expression des émotions et libérer la parole.



> Le rôle accru des fonctions support

Cette période de crise a demandé beaucoup d'adaptation et a nécessité de revoir les méthodes de travail de chacun en privilégiant les réunions à distance par visioconférence TEAMS.

L'accompagnement des établissements a consisté à assurer une veille quotidienne, diffuser les recommandations et les expliquer, mettre en place le Plan de Continuité de l'Activité (PCA), le plan de retour à la normale, transmettre les informations émanant du ministère, de l'Agence Régionale de Santé, élaborer

les documents de synthèse à diffuser aux équipes, suivre la situation de chaque établissement au quotidien, suivre les mesures mises en place, aider à la gestion des EPI, suivre les campagnes de dépistages...

En 2020, la mise en place de l'outil *Talent Detection* devait faciliter l'ensemble du processus de recrutement pour des publications d'annonces dans l'ensemble des *Job board* gratuits ainsi que sur l'APEC et *Ozanim* offrant une meilleure visibilité, une sélection et une gestion des candidats

dans un seul portail limitant de fait les manipulations fastidieuses et permettant de gagner en réactivité.



> Les projets menés à bien

En parallèle de la gestion de la crise sanitaire, 2020 a été marquée par l'intégration des deux maisons de retraite, Le Parc et Saint-Luc de Schirmeck, auparavant gérées par le Groupe Hospitalier Saint-Vincent, dans le secteur Personnes âgées de la Fondation avec une nouvelle directrice en février 2020, l'arrivée de deux nouveaux médecins coordonnateurs (Sainte Famille et Notre Dame du Blauberg), d'un nouveau responsable comptabilité finances à la direction du secteur et le changement de directeur à la Maison de retraite Saint-Joseph à Rustroff.

Pour autant, se sont poursuivies les réflexions autour des projets à déployer dans le cadre de l'amélioration des pratiques et de la qualité des prises en charge, découlant des négociations CPOM avec la signature fin décembre du CPOM 67 intégrant le passage en tarif global soins ainsi que les projets architecturaux en cours.

Pour le secteur Personnes âgées, l'année 2020 a été consacrée également à la poursuite de l'accompagnement de la Congrégation des Sœurs de l'Alliance sur l'évolution de leur site à Nancy, la signature

des CPOM pour la Bas-Rhin et la Meurthe-et-Moselle, le démarrage de réflexion sur de nouveaux accompagnements dans la Vallée de la Bruche ainsi que le lancement de projets sur l'usage du numérique dans les maisons de retraite.



En conclusion

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de Covid-19 qui a impacté tous les domaines d'activités aussi bien ressources humaines, soins, finances, qualité, achats, développement, en nous imposant de nous réinventer dans chacun de ces domaines pour faire face ensemble à cette crise sanitaire inattendue, méconnue et surtout inscrite dans la durée.

Des incertitudes portent sur un retour à une vie normale et dans quels délais, sur la capacité des équipes à tenir et à revivre de nouveaux épisodes de clusters dans un contexte croissant de pénurie de personnels soignants et surtout d'infirmières.

Aussi, nous constatons que les familles réticentes retardent l'entrée en maison de retraite de leur proche, dans un contexte général de suroffre et d'accompagnement financier à la prise en charge pour les familles, malgré des places vacantes dans tous les Ehpad.

Le déploiement du SIFI au 1^{er} juin 2021 pour le secteur Personnes âgées permettra de piloter de façon plus efficiente les établissements et de réagir plus rapidement en cas de dépassements de charge. L'outil dans sa

dimension achats sera utilisé dans un premier temps uniquement pour les commandes investissements.

Avec l'arrivée de la nouvelle directrice des ressources humaines de la Fondation, les actions pour dynamiser les recrutements pourront se multiplier, notamment les actions permettant de développer la marque employeur afin d'attirer de nouveaux collaborateurs.

Pour conclure, au-delà de l'impact important que la crise Covid-19 a eu sur les résidents et leurs familles, cet événement a renforcé encore plus les notions de solidarité et de prendre soin de l'autre dans toutes les situations. Les équipes ont su répondre et faire bloc ensemble pour faire face à cette épreuve en gardant toujours en ligne de mire le bien-être du résident. Et comme l'a souligné Sœur Emmanuelle : « À travers l'épreuve, on se déleste du superficiel pour se recentrer sur une identité plus profonde ». En cette période troublée, nous devons, plus que jamais garantir le respect de nos valeurs essentielles.

En 2021, retrouvons la vie d'avant...

La qualité de vie au travail : un objectif prioritaire

Une place importante est accordée dans la recherche d'équilibre entre la vie personnelle et professionnelle. L'ensemble des établissements est attentif lors de l'entretien professionnel par exemple au fait d'être à l'écoute des demandes du salarié pour l'aménagement de ses horaires, compatibles avec ses missions, qui lui permettraient une meilleure articulation entre sa vie personnelle et professionnelle. Nous pouvons citer l'exemple des temps partiels qui représentent 24.49 % au 31 décembre 2020. Un affichage spécifique ainsi que la signature de la charte informatique ont été mis en place dès l'embauche dans le but de sensibiliser les salariés à l'utilisation des TIC et favoriser la déconnection. L'organisation de réunions, d'une durée moyenne de deux heures entre salariés dans chaque établissement, a été mise en place afin de libérer la parole et de leur permettre d'échanger sur des sujets qui leurs tenaient à cœur. À l'issue de ces réunions, si des questions avaient émergé, alors la direction a répondu dans un compte rendu. Toujours dans le but de préserver physiquement le salarié et d'atténuer la pénibilité du travail au quotidien les établissements ont acquis du matériel comme l'installation de rails, verticalisateurs, draps de glisse. Ceci s'accompagnant de formations HAPA, PRAPS pour une sensibilisation aux bons gestes. Il est à noter une baisse de 13 % les accidents de travail entre 2019 et 2020.

Dans un contexte d'allongement de la vie professionnelle, l'accent a été mis sur la formation tout au long de la vie. Avec plus de 10706 heures de formations pour l'année 2020, même s'il est à souligner que ce chiffre marque une baisse notable par rapport à 2019, la crise sanitaire obligeant

le report d'une bonne partie des formations sur 2021. Sur le volet de la prévention des risques psychosociaux, le secteur Personnes âgées poursuit la mise en place de journées bien-être, petits-déjeuners mensuels pour les salariés, achat de fauteuils de relaxation. Mais plus généralement ce sont des réunions d'informations, l'instauration d'un dialogue constructif auprès des IRP, du médecin du travail ou de partenaires. Enfin, concernant le volet des mesures en faveur de l'emploi des travailleurs en situation de handicap, les établissements aménagent les postes des salariés ainsi que les cycles de travail. Le taux d'emploi des personnes handicapées est de 5.72 % en 2020 et nous espérons augmenter ce taux dans l'avenir.



Un nouveau projet architectural pour la Maison de retraite Saint-Gothard

En 2020, un projet architectural a été proposé et validé pour la Maison de retraite Saint-Gothard, située en plein cœur de Strasbourg dans le quartier de la Krutenau. Ce projet permettra de rénover la structure, de réaliser la mise en conformité des bâtiments tout en conservant les meilleures conditions de vie pour les résidents et de travail pour les salariés.

Après signature des accords et quelques aménagements, il est envisagé d'installer temporairement les résidents au centre Paul Strauss situé tout près de là, le temps de la durée des travaux. Les premières discussions sont engagées.







Tiens bon mon toit !

Le secteur Solidarité face à la crise sanitaire.

« Des solidarités renforcées »,
« Une année de grande
solidarité » La solidarité en
action, être « aux petits soins »
les uns pour les autres et faire
preuve de créativité.

**Ce nouveau service
complète l'offre du secteur
qui propose aujourd'hui près
de 300 places d'hébergement
sous différentes formes :**

L'Escale saint Vincent :
10 places LHSS (lits halte soins santé) et
20 places LAM (lits d'accueil médicalisé).

La résidence sociale
35 logements dont 8 à 10 places réservées
en habitat partagé/soins palliatifs, et
10 baux glissants.

Le Bureau d'accès au logement :
25 relogements dans le parc privé,
mais aussi une expertise et un
accompagnement des usagers dans
la fonction de « bon locataire ».

Le CADA :
90 personnes, isolées ou familles
accompagnées en logements diffus sur
l'Eurométropole.

L'IMLR :
70 places en appartements en sous
location dans le parc privé, pour permettre
aux personnes réfugiées d'expérimenter
l'autonomie accompagnée, à travers le
logement, l'apprentissage de la langue,
l'accès au travail ou à la formation.



**Le bilan des événements de l'année
ne peut pas se faire sans évoquer
cette période si particulière, liée à
la pandémie de la Covid-19.**

Après la sidération du début du confinement où les résidents et les salariés avaient besoin d'être informés et sécurisés, le secteur s'est entièrement mobilisé et réorganisé pour mettre en œuvre les mesures de protection des salariés (mise en place du télétravail, distribution d'équipement de protection...) et des résidents (maintien du lien, accompagnement dans la compréhension de la situation...). L'année 2020 a été marquée par le questionnement des pratiques, des habitudes et des savoir-faire,

mais aussi par l'adaptation, tant pour les salariés que pour les usagers.

Au cours de l'année 2020, la vie a repris progressivement, de nouvelles dynamiques collectives avec des solidarités renforcées se sont développées apportant bien-être au plus vulnérables, opérant parfois « des miracles ».

L'année 2020 sera donc pour tous les services du secteur, une année d'innovation, non pas des grands changements, mais une multitude d'adaptations pour permettre que la vie continue. C'est ainsi que le « distanciel » s'invite dans le quotidien des uns et des autres.



> En 2020...

Le pôle hébergement, la résidence sociale, le bureau d'accès au logement, l'habitat partagé : découverte de compétences insoupçonnées des usagers et venir en aide à son voisin.

Durant la période du confinement de mars 2020, la résidence a maintenu la présence des maîtres de maison sur le site en aménageant l'organisation du travail ainsi que celle de la cheffe de service.

Cette présence régulière et continue a rassuré les résidents. Certains ont pu être rencontrés plus régulièrement. Beaucoup d'entre eux ont apprécié de pouvoir échanger avec les salariés sur place et expliquaient qu'ils se sentaient rassurés par cette présence. Nous avons pu faire circuler les informations autour des mesures de lutte contre la pandémie (gestes barrières, restriction des sorties, consignes, modalités de fonctionnement) à l'oral, par écrit et par téléphone grâce à la participation de tous les professionnels (maîtres de maison,

travailleurs sociaux et chefs de service). Les questions éventuelles ont pu être posées et une vigilance particulière a été apportée aux résidents les plus vulnérables en poursuivant les passages à domicile (moins longtemps du fait des gestes barrières et des tenues de travail...).



▲ Une soignante et une résidente en ordre de marche pour la fabrication de masques

Les professionnels ont maintenu les liens avec les résidents par téléphone tous les jours pour prendre des nouvelles, mais surtout rassurer, répondre aux questions et

réaliser quelques démarches administratives à distance selon les possibilités. Ce mode de communication aura également permis à l'équipe éducative de découvrir certaines compétences insoupçonnées des usagers et les mettre à contribution pour venir en aide à leurs voisins.

Des retours très chaleureux et reconnaissants des résidents se faisaient sentir au téléphone autour de conversations du quotidien de chacun.

Ainsi, il a été possible d'accompagner une résidente sur le maintien du lien avec son fils où le droit d'hébergement a été suspendu pendant le confinement. Elle a pu échanger avec lui par appel vidéo grâce à la collaboration avec la MECS qui prend en charge son enfant et l'équipe éducative de la résidence. Un rendez-vous téléphonique était organisé de manière hebdomadaire. Pour cette même résidente, des liens téléphoniques et par mail ont été nécessaires pour s'assurer qu'elle bénéficie

de colis alimentaires. Sans ces interventions elle se retrouvait extrêmement démunie, ne pouvant assurer ses besoins de base.

Durant le confinement, nous avons pu renforcer la distribution de dons alimentaires grâce à l'épicerie sociale intercommunale. Les résidents confinés chez eux, parfois démunis sur le plan financier, ont trouvé par cette intervention hebdomadaire un soutien concret qu'ils ont bien apprécié. Les « rencontres du vendredi » pour la distribution fut l'occasion de parler recettes de cuisine et de constater que, posés à la maison avec leur famille, certains résidents

y trouvaient beaucoup de sérénité et ont pu se retrouver et se ressourcer malgré la petite taille des logements.

Le parc Saint-Charles fut salubre pour bon nombre de résidents qui y faisaient leur sortie quotidienne autorisée en toute quiétude, se sentant en sécurité dans un espace suffisamment grand pour que les enfants se dépensent et que les adultes décompressent, mais préservé. Pour certains ménages c'est devenu le « petit rituel journalier ». Sur la période de déconfinement, puis de confinement d'octobre 2020, l'activité de la résidence

sociale s'est poursuivie « à la normale » en termes de présence des équipes sur site. Les activités collectives ont repris progressivement par petit groupe et avec toutes les précautions requises.

Cet épisode particulier remet en exergue l'importance du lien et de la relation dans la prise en charge socio-éducative, et permet d'affirmer que télétravail et accompagnement social sont réellement antagonistes, s'il était encore nécessaire de le défendre.

> Le profil des résidents

L'équipe de la Résidence sociale a maintenu le cap malgré le contexte tout particulier de cette année 2020 nécessitant forcément des ajustements en début d'année pour faire face à la crise sanitaire.

En 2020, nous avons continué à accueillir des personnes dont l'autonomie locative reste fragile sans un accompagnement et dont les perspectives d'un relogement autonome sont compromises.



Il s'agit d'hommes et de femmes isolé(e)s, soit 32,5% de la population de la résidence sociale, qui nécessitent une attention particulière et un suivi dans différents domaines de la vie quotidienne. Souvent encore autonomes dans la tenue de leurs logements lorsqu'ils sont stimulés ou parce que le regard de l'autre « donne envie de faire », mais aussi, pour certains, parce que la maladie psychique ne permet pas ou plus d'envisager une vie locative autonome

sans prendre le risque que la situation se dégrade à moyen terme.

En parallèle, la résidence sociale continue d'accompagner quelques résidents fragiles en soins palliatifs grâce à la présence de maîtres de maison et le soutien du Réseau Alsacien de soins palliatifs et de l'équipe mobile de la clinique de la Toussaint.

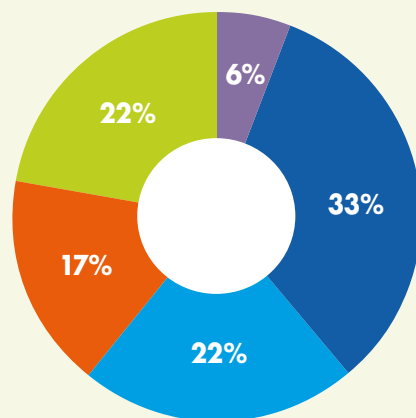
À noter qu'en 2020 nous avons accompagné 14 personnes ayant un profil avec certaines caractéristiques :

- Des ressources issues des minimas sociaux : 64% de bénéficiaires d'une AAH ou du RSA dont le retour à l'emploi est faible voir quasiment nul.
- Un suivi régulier en Centre médico-psychologique, associé pour certains, à un traitement quotidien : 85,7% des résidents concernés.
- Des personnes âgées de plus de 50 ans pour une majorité d'entre elles (57%).
- Un état de santé général fragile : maladie somatique, cancer, diabète, traitement contre la douleur...
- Des dépendances à l'alcool ou une toxicomanie pour 42,8% des personnes concernées.
- Des situations d'endettement ayant conduit à des expulsions locatives, une faillite et/ou une mise sous protection judiciaire.
- Une incapacité à poser des limites amenant à des situations à risque ou des mises en danger.
- L'absence d'entourage familial stable ou d'un réseau amical soutenant, les relations

sont construites sur le manque affectif et la dépendance conduisant à des ruptures et des échecs et un fort isolement aux périodes creuses.

- Des moments de vie à la rue pour certains résidents.

Service social orienteur des candidats 2020



- Associations diverses (LHSS / CADA / 115...)
- Unités territoriales EMS
- Service social hospitalier
- CCAS
- Unités territoriales de Strasbourg

> L'Escale Saint-Vincent

«Les plus vulnérables» ont développé des ressources inattendues

Comme toutes les structures, l'Escale saint Vincent a vécu l'incroyable aventure 2020, avec la découverte de « la perte de liberté » et le confinement. Contrairement à toutes les expériences professionnelles, cette crise est venue de plein fouet exploser dans nos vies professionnelles et percuter tous nos repères et nos habitudes. Dans ce contexte inédit, l'Escale, ses résidents et ses salariés se sont retrouvés avec les mêmes peurs, les mêmes angoisses à gérer et les solutions à trouver. On peut repérer qu'après une première période de flottement, les résidents sont pleinement devenus acteurs du changement en interne, en se saisissant de la vie quotidienne et de son organisation, et de la construction d'activités, notamment solidaires.

Ils ont beaucoup apprécié de fabriquer des masques en tissu, et de construire un salon de jardin en bois de palette pour l'Épicerie sociale de Schiltigheim, mais aussi des pâtisseries "maison" quasi quotidiennes.



▲ Fabrication d'un banc par les résidents de l'Escale lors du premier confinement

Les équipes ont constaté que les résidents étaient « aux petits soins » les uns pour les autres, attentifs aux besoins de leurs co-résidents. La plupart des temps collectifs se sont passés de manière conviviale. Les professionnels ont repéré que les résidents ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour que « *cela se passe bien* » et ont su constituer avec les équipes une « bulle protectrice » de chacun, alors que la situation aurait pu se dégrader. Durant cette période ils ont donc vécu tous ensemble quelque chose d'inédit dans leur histoire professionnelle et dans l'histoire de l'établissement. Ils ont semé de nouvelles graines dans leurs pratiques et leur cohésion, et ont aidé les résidents



à redévelopper des compétences, même sans le mesurer sur le moment

La concertation régulière en comité de direction et la construction des réponses en cellule de crise, chaque mardi matin, ont été rapidement opérantes, avec notamment la méthodologie et les points de vigilance apportés par notre médecin coordinatrice.

À ce jour, nous n'avons pas constaté d'infection au virus Covid-19 parmi les résidents, depuis le début de l'épidémie.

Au final le constat est que la période s'est passée « *le plus confortablement possible* », par rapport aux risques pour les résidents et les salariés, mais aussi par rapport aux besoins de chacun. Le bilan du premier confinement a été positif puisque cette période a permis la montée en compétences des salariés et des résidents, qui pour une bonne partie, ont vu leurs projets de vie s'étoffer et leurs démarches redémarrer ou aboutir.

Après un été où timidement la vie a repris un peu de son cours, avec masques et gel hydroalcoolique, le second confinement n'a, de l'avis général, pas été le même en termes de relations, de vie quotidienne et d'activités : l'hiver, la fatigue cumulée par tous, la difficile période des fêtes approchant, et une sorte de « ras-le-bol général » ont entraîné un repli des résidents sur eux-mêmes, avec une dynamique de groupe différente « les résidents n'étaient plus les mêmes ».

Si l'année a été compliquée au sein de l'établissement, la pandémie n'a pas eu de retentissement au niveau de la santé des usagers, bien au contraire, l'Escale Saint-Vincent a été protégée et n'a pas eu à gérer ce traumatisme.

Avec un peu de recul, on peut même en tirer des enseignements intéressants, qu'il s'agisse de la mise en œuvre de réponses adaptées et créatives des équipes, pour maintenir une sécurité et une qualité de vie agréable au sein de la maison, où qu'il s'agisse de l'évolution de l'état de santé des résidents, de leurs capacités à vivre ensemble, et à avancer dans leurs réflexions.

> Le pôle asile : le Centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA) et l'intermédiation locative

« S'inquiéter d'une absence et avertir le CADA »

La période du confinement a d'abord déstabilisé l'activité, puisqu'il s'agissait de protéger les salariés, et de ne pas « abandonner » les résidents, tout aussi démunis, et parfois incrédules face à l'ampleur de la crise. Il a fallu de l'imagination à l'équipe pour garder

le lien, sécuriser les personnes et les biens, mais aussi pour transformer leurs pratiques, et ensuite constater que le télétravail n'est pas adapté au travail social.

Malgré tous les aléas, les contraintes, les adaptations, le service a mené au mieux sa mission, en réduisant le champ des activités collectives habituelles, mais

aussi en utilisant les ressources internes, puisque le parc Saint-Charles a constitué une véritable plus-value pendant l'été pour travailler le bien-être et la relation parents-enfants de manière sereine et apaisée. Les choses simples ont repris tout leur sens, le temps et les petites satisfactions ont pris une autre saveur pour une majorité d'usagers.

La période Covid-19 a aussi permis :

- De mesurer les difficultés d'adaptation à la vie en appartement pour un certain nombre de familles ;
- De développer le recours à de l'interprétariat au téléphone ;
- Le développement de cours de français en ligne : e-learning grâce aux dons de matériel informatique.

Malgré le confinement nous avons continué à accompagner les personnes vers la sortie. En parallèle les équipes ont mené un travail d'alerte auprès du Service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) du Bas-Rhin et ont recherché des solutions. Les personnes ont toutes trouvé une solution de sortie soit en s'appuyant sur la communauté, soit en patientant jusqu'à l'obtention d'une place en urgence par le SIAO.



Distribution de fruits et légumes pendant le confinement



Une distribution a été organisée durant le premier confinement afin de soutenir les demandeurs d'asile au regard du coût des fruits et légumes, pour permettre une alimentation saine et pour égayer et occuper le quotidien, évitant de fait de sortir inutilement et de prendre des risques. Cela a permis à l'équipe de garder le lien avec les personnes et avoir une visite rassurante même si c'était au bas de l'immeuble, plutôt qu'un simple appel téléphonique, avec parfois des échanges verbaux plus compliqués, notamment liés à la barrière de la langue.

En conclusion

Le secteur Solidarité a certainement été le moins impacté de la Fondation par cette crise, en tant qu'institution, mais pour autant la crise va toucher la question de l'insertion des usagers dans les années à venir et nécessitera encore plus d'attention et de proximité de la part des équipes pour faire face à ces nouveaux défis. La création de la résidence d'accueil, dont la réalisation est maintenant bien engagée, sera certainement l'un des plus importants, mais aussi et certainement pas le seul, avec l'arrivée d'une nouvelle directrice à la tête de ce secteur.

Bénévoles d'aujourd'hui et de demain...



À l'aube d'une nouvelle ère, il y a des signes qu'il faut voir et regarder comme des repères fondateurs et qui, parce que ancrés dans des valeurs profondes, nous permettent de construire de nouveaux horizons. Le bénévolat fait partie de ceux-là. À la Fondation, c'est une évidence...

Au son de la cornemuse

Des musiciens bénévoles sont venus jouer sous les fenêtres des résidents des Maisons de retraite Saint-Charles et Saint-Joseph, à Strasbourg et Schiltigheim. Tout le quartier confiné a pu profiter de ce spectacle artistique, la cornemuse a été la première à résonner dans les jardins de la maison de retraite.



Mobilisation bénévole des étudiants infirmiers



En mars dernier après la fermeture de l'Ifsi Saint-Vincent, et très rapidement en lien avec la Directrice des Services de Soins du Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV) et des directrices des maisons de retraite de la Fondation, les étudiants ont été mobilisés dans les différents services et structures de l'Eurométropole et des communes alentour du Bas-Rhin, afin de soutenir les équipes soignantes. Cette mobilisation s'est inscrite dans un contexte de cadrage national de la Direction Générale de l'Offre de Soins et qui permettait, entre autres, la possibilité d'avancer le stage de semestre 4 de ces dits étudiants et donc poursuivre leur apprentissage. Les missions qui ont été confiées aux étudiants se sont rapprochées autant que faire se peut de leur niveau de formation, en l'occurrence d'équivalence aide-soignante.

Les cadres formatrices de l'IFSI ont également participé à différents appuis du GHSV, notamment en participant à des cellules, régulation, éthique, psychologique et support de l'équipe médicale pour les essais cliniques.

Cette mobilisation exemplaire reflète une fois de plus parfaitement les valeurs portées par l'IFSI Saint-Vincent en cette année 2020.

.....

Point écoute psychologique Covid-19 tenu par des volontaires

Pour faire face aux difficultés suscitées par la crise sanitaire au sein des équipes, une cellule d'écoute psychologique à destination des professionnels des établissements sociaux et médico-sociaux a été mise en place le 22 mars 2020 avec un ensemble de bénévoles.

Conscients de la diversité des situations nouvelles, déstabilisantes, dans un contexte organisationnel fortement impacté, la Fondation Vincent de Paul a décidé de construire rapidement un dispositif interne de soutien afin d'accompagner chacun et chacune face à cette situation inédite. Il était composé :

- d'une ligne d'écoute psychologique, anonyme, assurée par des psychologues et des psychiatres. Une équipe a été créée et coordonnée à partir du secteur Enfance, avec une volonté de solidarité et d'entraide
- d'une plateforme d'informations utiles recensant : des informations et des vidéos sur des moyens validés scientifiquement afin de faire face au stress, d'augmenter sa résilience et de limiter la fatigue et l'épuisement professionnel
- des questionnaires d'autoévaluation afin de pouvoir, en cas de nécessité, s'orienter vers un médecin généraliste, un spécialiste de son choix ou un service d'urgence générale ou spécialisée.

Grâce à l'intervention des psychologues au plus près du terrain, et notamment auprès du personnel de la Maison de retraite Poincaré à Bouxières aux Dames, un réel soutien a été apporté aux salariés. Sur ce site par exemple, près de 40 entretiens ont été organisés, à la grande satisfaction de tous.



Toujours plus **généreux**

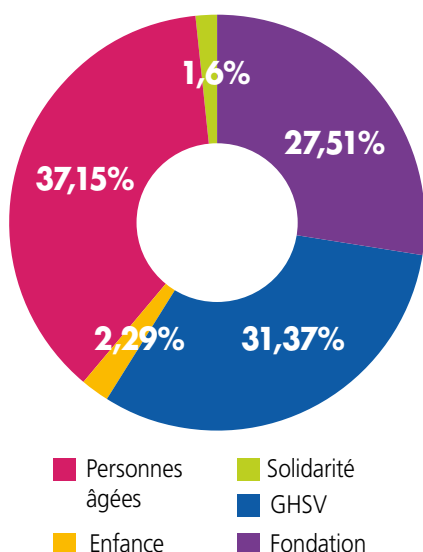
Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul est habilitée à recevoir des dons, donations et legs.

Les dons que nous percevons :

- Profitent d'abord aux personnes accompagnées, pour financer des services que la collectivité (le budget de fonctionnement) ne peut leur offrir : matériel ou service pour améliorer le bien-être des usagers, séjours de vacances ou cadeaux pour les plus démunis, activités d'animation à caractère exceptionnel...
- Complètent les subventions sollicitées dans le cadre du lancement de projets innovants et expérimentaux.
- Peuvent également financer des actions de recherche, de développement qui participent au but de la Fondation.

En 2020, la générosité de nos donateurs a permis de collecter 736 786 euros dont 604 532 euros de fonds privés (hors subvention), 114 308 euros de dons en nature valorisés au prix de revient ainsi que 17 946 euros de dons en nature estimés.

En termes de proportion, près de 26 % des dons se rattachent au mécénat, 18 % aux dons de particuliers, 5,6 % de legs et plus de 49 % sont des dons d'autres contributions.



En 2020, grâce à votre générosité...

Concernant les dons liés à la Covid-19 et en bilan de cette crise sanitaire, nous avons reçu plus de 15 000 masques, 12 000 surblouses, 12 000 sur-chaussures, 41 000 gants, 2 250 combinaisons, 2 000 tabliers... Mais aussi des attentions qui font chaud au cœur telles que viennoiseries,

chocolats, fruits, repas, sont venues adoucir le quotidien des équipes.

Plus de 200 entreprises, collectivités et associations et plus d'une centaine de particuliers se sont mobilisés pour nous et notamment lors de l'appel à la générosité lancée dans la presse en avril 2020.



Plusieurs partenaires et Fondations ont très fortement soutenu les demandes d'équipement et d'aménagement des établissements pour le maintien du lien social et d'activités pour les usagers isolés des établissements. Les financeurs institutionnels se sont également (Conseils départementaux, services de l'État) se sont également fortement mobilisés pour soutenir à titre exceptionnel les établissements dans le cadre de la crise sanitaire.



Quelques chiffres Appel à dons Covid-19

110 536 € ont été collectés pour cette cause au niveau Fondation (dons en ligne, mécénats hors fléchage COVID secteur).

14 730 € pour les équipes des cliniques et maisons de retraite.

56 110 € pour le financement du matériel d'urgence.

39 696 € pour les autres besoins.



**Appel à dons
MASQUES DE PROTECTION**

Du côté du secteur Personnes âgées

Deux établissements ont pu être équipés de tables magiques nommées *Tovertafel*. Ce financement a été possible grâce à la générosité de la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France, l'AG2R La Mondiale et également grâce aux soutiens financiers liés à la crise sanitaire pendant la période de confinement. Il s'agit de la *Tovertafel* qui est un dispositif innovant équipé d'un boîtier fixé au plafond doté d'un vidéoprojecteur, de capteurs

infrarouges de mouvement et de haut-parleurs. Celui-ci projette sur une table des images lumineuses et mobiles qui entrent en interaction avec les résidents plongés dans un univers apaisant, stimulant, créatif, ou familial. Il propose plusieurs activités pouvant se jouer individuellement ou en groupe. Elles permettent de travailler la mémoire et incitent les résidents à réagir physiquement et socialement.



©TOVERTAFEL.COM

Un don plein d'inventivité



À la Maison de retraite Saint-Gothard (Strasbourg), on s'adapte et on cherche des solutions, tant pour le personnel que pour les résidents. La preuve en images ! Un étudiant de l'Ifsi Saint Vincent a imaginé, réalisé et fait don de sept visières qu'il a confectionnées à partir de bouteilles de lait.

Avec l'aide d'une employée de la société Restalliance (et d'une imprimante 3D), quatre éléments permettant d'actionner les poignées de porte avec le coude ont été installés dans l'établissement.

Dans le secteur Enfance

L'activité n'a pas cessé pendant cette année perturbée. La réponse à des appels à projet reste une préoccupation des équipes du secteur. Deux appels ont fait l'objet de dossier spécifique aux besoins des établissements :

- Une serre pédagogique et éducative au Centre éducatif fermé (CEF) de Forbach, un projet qui permet l'apprentissage de nouvelles compétences et travaille à la fois à la réinsertion professionnelle et sociale des jeunes adolescents placés en alternative à l'incarcération ;
- Une roulotte sensorielle à installer dans le cœur du parc des Maisons d'enfants de l'Ermitage, une façon de montrer une stabilité affective et psychique aux jeunes qui ont déjà vécu de nombreuses situations de rupture.



Ces deux projets attendent de nombreux mécènes pour les mener à bien, du mécénat d'entreprise ou de dons venant du grand public seront les bienvenus.



Toujours plus **généreux**



Du côté du secteur **Solidarité**

De nombreuses distributions de légumes ont été faites pendant le confinement afin de soutenir les demandeurs d'asile au regard du coût des fruits et légumes, pour permettre une alimentation saine et pour égayer et occuper le quotidien, évitant de fait de sortir inutilement et de prendre des risques. Comme les autres secteurs, et malgré sa spécificité, puisqu'une majorité des résidents du secteur vivent autonomes dans leur logement, les pôles hébergement et Asile ont profité de cet élan, notamment grâce au soutien de l'épicerie sociale intercommunale des Epis, et de la ville de Schiltigheim. Ils ont pu cuisiner, découvrir des produits qu'ils ne connaissaient pas, et surtout manger frais et équilibré. Les familles du CADA ont même bénéficié de paniers repas offerts par « les jardins de la montagne verte » (entreprise d'insertion).



De cette crise extraordinaire, éprouvante et insécurisante, nous retiendrons la mobilisation, la solidarité l'entraide et le soutien, à la fois porté par l'extérieur, les particuliers, les sociétés, les entreprises, les artisans, les collectivités locales, mais aussi en interne, avec la mise en commun des compétences, la mutualisation des moyens, le souci de l'Autre et des autres...

merci

En ce qui concerne le secteur **Santé**

Grâce à l'appel à la générosité lancé en avril 2020, des dons de matériels sont arrivés en nombre dans les cliniques du Groupe Hospitalier Saint-Vincent. Le soutien des entreprises privées régionales pour tous les établissements du Groupe s'est traduit par de nombreuses attentions, le plus souvent, de dons alimentaires ou de services pour nos personnels.

Pour exemple, le don de tablettes tactiles a été un véritable cadeau. Ce nouvel outil n'aurait pas forcément été déployé en temps normal et cela est un vrai gain pour toutes nos équipes. Ces tablettes ont été utilisées notamment pour des visioconférences afin d'aider les patients à garder contact avec leur famille lors de la pandémie.



Spiritualité & Valeurs

Donner sa place à la spiritualité

La Fondation Vincent de Paul s'inscrit dans la tradition chrétienne, elle se réfère explicitement aux valeurs évangéliques et à la pensée de Saint Vincent de Paul. Pour la Fondation Vincent de Paul, les chrétiens ont un rôle à jouer aux côtés des croyants d'autres confessions et des non croyants, dans un monde en pleine mutation et en quête de sens.

Cette conviction est en cohérence avec le principe de laïcité (liberté de croire ou de ne pas croire, liberté d'exercice des cultes) dont le respect s'impose dans les établissements participant au service public. Les équipes d'aumônerie sont associées à la réflexion des instances de la Fondation pour la définition de leur mission et des modalités à retenir pour le soutien spirituel des personnes qui le désirent.

Une Messe pour la France

Le 12 juillet 2020, une « Messe pour la France » exceptionnelle a été célébrée par l'archevêque de Strasbourg, Monseigneur Jean-Luc Ravel. Cette célébration a rendu hommage en particulier aux personnels soignants toujours mobilisés dans la lutte contre la Covid-19 sur le territoire.

M. Bonnet, Sœur Blandine et M. Matrat ont assisté à cette messe exceptionnelle.



L'aumônerie du GHSV : crise sanitaire et traversée... sur le fil

Tout comme les Sœurs de la Charité en charge de visites aux patients, les aumôniers du GHSV ont vu les portes des services se refermer, invités, comme de nombreux professionnels au télétravail en mars 2020. Derrière des questionnements sur leur utilité, sur la prise en compte de la dimension spirituelle des personnes (patients, familles, professionnels...), les aumôniers eux aussi étaient au cœur de la crise, reliés par un fil à ceux qui en avaient besoin... le fil du téléphone. Avec la collaboration de la psychologue-pilote, une ligne téléphonique spécifique dédiée au soutien psychologique et spirituel a été mise en place à destination des soignants

au sens large, sur les cliniques de Sainte-Barbe et de la Toussaint. L'offre s'est ensuite étendue au soutien des familles de la Maison de retraite de la Toussaint.



▲ Père Jean-Marie Kuhn

La Saint-Vincent, une fête simple mais chaleureuse

Tout simplement le jour de la Saint-Vincent, le dimanche 27 juin, des représentants ont participé à la messe célébrée à la Chapelle de la Toussaint. La veille, les sœurs des communautés du site de la Toussaint partageaient les tartes flambées chaleureusement préparées par une aide-soignante de la Maison Sainte-Catherine, communauté des Sœurs aînées de la Congrégation, ainsi que des bénévoles.



Un film sur l'histoire des Sœurs de la Charité

À l'occasion de son assemblée annuelle 2020, la Fondation Vincent de Paul a souhaité partager virtuellement l'histoire de l'évacuation des Alsaciens vers le Sud-Ouest de la France et plus précisément celle de « Clairvivre – lieu de repli des Hospices civils de Strasbourg ».

Présenté par Christophe Woehrle, historien et auteur du livre *la Cité silencieuse*, ce film retrace la vie des Sœurs de la Charité en 1940 qui ont dû précipitamment quitter la ville de Strasbourg avec tous leurs malades. Depuis les conditions de transports des patients jusqu'aux nouvelles vies et adaptations de travail dans les bâtiments, plusieurs témoignages nous en apprennent plus sur l'action des sœurs dans ces

nouvelles régions, en Dordogne et dans les Vosges en période de guerre.



Développement des **compétences** et **recherche**

Développer les compétences et favoriser l'évolution professionnelle des salariés, un enjeu prioritaire des ressources humaines

Le développement des compétences individuelles et collectives, la gestion des évolutions professionnelles et des carrières, l'adaptation aux exigences nouvelles des métiers et la fidélisation des talents constituent pour la Fondation de Paul le socle de la politique des ressources humaines.

Ce sont également les leviers incontournables de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences.

Cette politique volontariste et ambitieuse doit permettre à chaque salarié de maintenir son employabilité, de s'adapter à son poste, de faire évoluer son métier, de favoriser son évolution de carrière verticale (vers plus de responsabilités) ou horizontale (vers plus de maîtrise de sa fonction), d'améliorer son professionnalisme. Mais l'objectif premier reste la réponse à toutes les attentes de nos bénéficiaires.

Mieux servir, mieux soigner, mieux accompagner, mais aussi mieux gérer nos activités, notre patrimoine, faire évoluer nos organisations sont autant de gages de la pérennité de nos établissements.

En 2020, malgré un contexte sanitaire et social peu favorable nous avons poursuivi nos efforts en consacrant plus de 2,2 millions d'euros à la formation professionnelle. Plusieurs axes ont été poursuivis : l'acquisition de savoir-faire techniques, les actions de développement des comportements efficaces, l'évolution des pratiques managériales, le développement personnel des salariés. Le nombre de salariés formés en 2020 a connu une baisse de 24 %, passant de 1624 à 1235, soit 42 % de l'effectif total contre 55 % l'année précédente. C'est particulièrement au niveau du GHSV que cette réduction a été marquante, passant de 592 personnes formées à 360 en 2020 (- 40 %).

Les heures consacrées aux formations qualifiantes ont, pour la deuxième année consécutive progressé de 36 % au détriment des formations non qualifiantes (- 66 %). Les personnels féminins ont été prioritairement concernées, voyant leur volume d'heures qualifiantes évoluer de 60 % par rapport à l'année précédente, notamment au niveau du GHSV (+ 93 %). Dans le secteur de la santé, un effort important a été consenti en 2020 pour permettre à des salariés peu qualifiés d'intégrer des formations diplômantes (aides-soignants, infirmières) ou à des salariés diplômés de se spécialiser (formations d'IADE ou IBODE).



Toutes les catégories de personnel ont été concernées par les actions de formation avec une attention particulière pour les plus fragiles, à savoir les plus bas niveaux de qualification pour lesquels des enveloppes spécifiques ont été réservées. Six salariés ont pu bénéficier d'un congé de formation financé par l'OPCO SANTE (CPF de transition) contre deux l'année précédente. 39 contrats en alternance ont également été pris en charge dont

44 % dans le secteur Personnes âgées. Ce même secteur a bénéficié de 78 contrats aidés sur les 82 accueillis par les établissements de la Fondation.

Reconnue organisme gestionnaire du développement professionnel continu (DPC) depuis 2016, la Fondation peut organiser des actions de formation validées au profit de médecins et de soignants. Ainsi, dans ce cadre, 83 salariés médicaux et paramédicaux du GHSV ont bénéficié d'actions de développement professionnel continu.

Rappelons ici que la Fondation Vincent de Paul compte parmi ses établissements un Institut de Formation en Soins Infirmiers – Institut de Formation d'Aides-Soignants (IFSI - IFAS) et que ce dernier est le premier en Alsace à proposer depuis 2014 la formation d'aides-soignants en alternance avec le partenariat du CFA Médico-Social d'Alsace – l'ARAASSM. Dans le cadre de la crise sanitaire, le GHSV et certaines maisons de retraite ont pu bénéficier de l'aide des élèves, étudiants et formateurs qui se sont mobilisés dans les services.

La qualité de vie au travail, levier de la motivation et de la fidélisation des salariés

En 2020, du fait du surcroît d'activité lié à la pandémie, les conditions de travail de tous les salariés ont été fortement chamboulées. Les organisations ont dû rapidement s'adapter au contexte sanitaire, obligeant les encadrements à modifier fréquemment les plannings et l'organisation des temps de travail. Certains salariés ont été amenés pendant plusieurs mois à travailler sur la base de 12 h par jour, les administratifs ont dû assurer leurs missions

dans le cadre du télétravail, subi ou choisi, total ou partiel. Certains collaborateurs du secteur Enfance, en raison de la fermeture de leur établissement ont même été amenés à travailler dans un établissement du secteur Personnes âgées.



▲ Un éducateur sportif et une aide médico-psychologique de l'institut Vincent de Paul (Itep) en soutien à la Maison de retraite Poincaré de Boulières aux Dames

Durant toute l'année 2020, l'engagement de tous a été sans faille et l'implication au service de nos bénéficiaires a été totale. Au terme de la première crise, en juin, les équipes se sont retrouvées exténuées, tant moralement que physiquement. Il convenait dès lors de leur permettre de se ressourcer, de créer les conditions de leur satisfaction au travail, d'une part en donnant du sens à leur action par une écoute permanente mais aussi en leur proposant des moments de respiration.



Ainsi, différentes actions ont été menées dans le cadre d'un programme *Happiness Management* au Groupe Hospitalier : organisation de journées bien-être, moments de convivialité, distribution le weekend et le mercredi de viennoiseries, distribution de fruits les mardis et jeudis, de chocolats pour les personnels de nuit, séances d'ostéopathie hebdomadaires, mise à disposition de casques de

réalité virtuelle. Les autres secteurs ont également apporté une attention particulière au bien-être de leurs équipes.

La santé de nos collaborateurs nous est également chère.

C'est pourquoi les sensibilisations, accompagnements individuels et formations collectives aux gestes et postures efficaces ont permis de sauvegarder les dos, épaules ou jambes de ceux qui sont les plus exposés aux troubles musculosquelettiques. Pour nous y aider un peu plus, de nouveaux matériels de manutention ont été achetés pour faciliter la tâche des professionnels (bedmovers, lève-malades, Raizers®, sièges de douche...). Le GHSV et certaines maisons de retraite ont pu obtenir à ce titre des financements de l'Agence Régionale de Santé Grand Est via les CLACT (contrats locaux d'amélioration des conditions de travail).

Bien traiter ses salariés, c'est faire preuve de bienveillance et c'est aussi une chance de fidéliser et d'attirer les meilleurs professionnels dans un contexte difficile d'emploi et de pénurie de compétences sur le marché externe !

La recherche à la Fondation Vincent de Paul

La Fondation Vincent de Paul est héritière du partenariat entretenu depuis toujours par les Sœurs de la Charité avec les Hôpitaux Publics. Ainsi elle entend non seulement participer au service public de santé mais aussi apporter sa pierre à la recherche, en lien avec les grands organismes publics, notamment les universités. La Commission Recherche, réunissant les acteurs des différents secteurs de la Fondation, fait vivre la politique de développement de la Fondation dans ce domaine. Elle ambitionne d'accroître le nombre de thèses et de masters préparés dans ses établissements, tant par ses propres salariés que par des étudiants et veille également à accroître le nombre de ses publications scientifiques. À cette fin, elle entretient en interne une culture de la recherche, encourage l'accueil d'étudiants et réserve sur son budget propre les moyens de promouvoir la recherche appliquée et favoriser le transfert de technologies, en lien avec ses besoins et avec ses pôles d'excellence.

En 2020, différents pôles cliniques ont poursuivi leur activité de promotion scientifique, malgré les contingences de la crise sanitaire.

La Commission DPCER (Développement professionnel continu, Enseignement et Recherche) du Groupe Hospitalier Saint-Vincent a établi son plan de formation des professions médicales. Pour la partie enseignement, une évaluation des stages par les internes a été effectuée et concernant la recherche, un recensement des travaux de promotion scientifique a été réalisé. Différentes rencontres d'Enseignement post-universitaire (EPU) ont été organisées ainsi que des colloques et conférences grand public.

Dans le secteur de la Santé, l'un de nos collaborateurs a soutenu sa thèse en novembre 2020, le Dr Cédric Mentz, médecin au court séjour de la clinique Saint-Luc de Schirmeck. Il a été félicité par ses pairs et a obtenu la « *mention très honorable avec félicitation du jury* » pour sa thèse sur « *l'Évaluation du dispositif de Médecin Correspondant SAMU de la Vallée de la Bruche* ». Son travail a porté sur la mise en évidence de l'impact positif du médecin correspondant SAMU sur la prise en charge des urgences vitales préhospitalières sur le territoire de la Vallée de la Bruche et le rôle central de la clinique Saint-Luc au sein de ce dispositif.



Au niveau de l'Ifsi, l'une des formatrices, Tiffany Fischbach a obtenu son Master 2 Ingénierie des systèmes numériques pour l'apprentissage. Elle pourra ainsi faire bénéficier de ses compétences nouvelles ses collègues ainsi que les élèves et étudiants de l'institut de formation.





Qualité, sécurité incendie, harmonisation des pratiques et partage d'expériences

En 2020...

Dans les secteurs sociaux et médico-sociaux

La démarche intégrée Qualité Sécurité et Environnement des secteurs Personnes âgées, Enfance et Solidarité s'est articulée en 2020 autour des points suivants :

- **Dans le domaine de la qualité**, l'année a été marquée par la crise de la Covid-19 et du soutien aux établissements de la fonction qualité dans les domaines de maîtrise des risques, achats de matériel (EPI...) et de mise en place de protocoles d'hygiène.
D'autre part, l'informatisation du dossier usager s'est mise en place pour la première année dans le secteur Solidarité avec l'outil *Netvie* dans les deux dispositifs de l'Escalier Saint-Vincent, les Lits d'accueil médicalisés (LAM) et les Lits Halte Soins Santé (LHSS). Dans le secteur Personnes âgées (solution *Netsoins*), l'utilisation de l'outil gagne en expertise et efficacité, et sur le secteur Enfance (solution CEGI ou solution *Netvie*), les outils arrivent en phase d'utilisation avancée ou de mise en œuvre (en fonction du planning de déploiement des établissements). L'accompagnement des établissements à travers le soutien à la réalisation des évaluations internes, projets d'établissement, animation de groupes métiers est resté aussi un point important de la démarche qualité.
- **Dans les domaines sécurité**, tous les établissements des secteurs médicaux sociaux ont obtenu un avis favorable des commissions de sécurité à la poursuite de l'exploitation. La consultation importante du renouvellement du marché Formations Incendie permettant aux équipes de se former aux bases de la sécurité incendie (compréhension et application des consignes, manipulations d'extincteurs...) et maintenance des « Extincteurs / moyens de secours » a été menée à bien pour les trois secteurs du médico-social.
- **Enfin, la maîtrise des risques s'est aussi traduite entre autres par :**
 - **des audits QSE** (qualité-sécurité-environnement) sur des processus à risque en particulier en 2020 le circuit du médicament, la sécurité alimentaire dans le secteur Enfance et le secteur Personnes âgées.
 - **la poursuite de la mise en œuvre pérenne des Comités de retour d'expérience** (CREX) sur différents thèmes (circuit du médicament, chute...) dans le cadre de la gestion des événements indésirables avec un développement particulier sur le secteur Solidarité (Escalier).
 - **le déploiement de l'outil informatique (BlueKango)** au niveau du secteur Personnes âgées pour faciliter la déclaration, le traitement, et les statistiques des événements indésirables.
- **Dans les domaines environnement**, la démarche environnementale s'appuie principalement sur des initiatives locales au niveau des établissements : valorisation des espaces verts (plantations, aménagements...), ruchers pédagogiques et animations associées, tri des déchets, serre pédagogique.

Protection et promotion de la biodiversité

Dans le cadre de la promotion de la biodiversité sur le parc du site de Saint-Charles, la deuxième journée de plantation de haies vives et de six pommiers s'est déroulée le vendredi 20 novembre.

Le but à terme est de créer un labyrinthe permettant aux enfants d'y jouer, aux autres usagers d'y déambuler mais aussi de ramener de la biodiversité sur le site (oiseaux, hérissons...).

Six classes de l'ITEP Saint-Charles sont donc venues planter des haies et leur pommier respectif.

La finalisation des plantations aura lieu en février et mars 2021.





En 2020...

Au Groupe Hospitalier Saint-Vincent

En janvier 2020, une assistante qualité est arrivée pour renforcer l'équipe qualité, gestion des risques. À ce jour, le service est donc composé de l'ingénieur qualité et d'une assistante qualité.

BILAN 2020

• La gestion des événements indésirables (EI) :

494 événements indésirables (EI) ont été déclarés en 2020 (soit une baisse de 12 % en comparaison à 2019).

90 % des fiches d'événements indésirables sont clôturées à la date du 15 mars 2021. Les autres sont en cours de traitement par les responsables concernés avec mise en place d'actions correctives.

Les patients sont impactés dans 43 % des cas par les événements indésirables déclarés et dans 48 % des cas c'est le personnel lui-même. L'analyse des EI passe par leur catégorisation, ce qui permet d'évaluer les problématiques majeures.

Certains EI sont analysés de manière approfondie en comité de retour d'expérience. En 2020, nous comptabilisons 8 EI analysés en CREX (réunions présentes) et 7 rapports circonstanciés (rapports envoyés par mail aux acteurs concernés : méthode retenue pour s'adapter aux restrictions dues à la crise sanitaire), soit 15 analyses (17 en 2019) dont 5 REMED/rapports médicaments.

38 Actions d'amélioration ont été ouvertes suite aux REX en 2020.

• Audits internes :

Fin 2019, un appel à candidature pour intégrer un groupe d'auditeurs internes avait été diffusé auprès de l'ensemble du personnel du GHSV. Le 9 janvier 2020 s'est tenue la première réunion des auditeurs internes. Le groupe est constitué de 26 auditeurs : sept cadres dont deux cadres formateurs de l'Ifsi et trois cadres de santé, dix infirmier(e)s, deux sages-femmes, un agent de service hospitalier/agent de stérilisation, un directeur, un médecin, une secrétaire de direction, une technicienne de projet RH, deux personnes du service qualité.

Au vu de la situation sanitaire, le programme d'audit prévu pour 2020 n'a pas pu être réalisé dans son intégralité. Douze audits internes étaient prévus, deux ont été réalisés complètement. Deux autres audits ont été faits sur deux des quatre sites, prévus initialement. Les audits non réalisés ont été reportés en 2021, quand la situation le permettra.

Les conclusions des audits ont été envoyées aux responsables concernés et des restitutions ont été faites aux équipes par le service qualité et/ou le cadre du service. Des plans d'action d'amélioration ont été définis en équipes et suivis. Les rapports sont consultables sur BMS.

• Indicateurs :

L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire du Covid-19 à compter du mois de mars 2020. C'est pourquoi il n'y a pas eu de campagne officielle de recueil des indicateurs nationaux obligatoires cette année-là. En revanche, afin d'assurer un suivi de nos résultats, le service qualité a organisé une campagne d'audit interne des dossiers sur les critères des indicateurs IQSS.

Entre 15 et 20 dossiers MCO ont été audités par spécialité et par site. Les dossiers ont été tirés au sort par le médecin DIM (Département

d'information médicale) sur le modèle des campagnes officielles.

Au regard des résultats, un plan d'action par site a été élaboré et en cours de mise en œuvre. Une sensibilisation sera nécessaire en Conférence médicale d'établissement (CME) afin de clarifier les critères obligatoires en constante évolution.

Le GHSV a perçu le maximum de la dotation allouée au groupe auquel il appartient au titre de l'IFAQ 2020 soit 605 034€ (soit 221 762€ de plus par rapport à 2019) : 586 505€ pour le MCO et 18 529€ pour la partie SSR.

• Base documentaire :

La base documentaire actuelle contient 2300 documents, soit 641 documents de plus qu'en 2020.

Une base documentaire spécifique Covid-19 a été créée afin de faciliter la recherche sur ce thème.

Un travail d'homogénéisation est prévu en 2021 avec les cadres et les équipes pour intégrer les documents nécessaires aux activités dans la base documentaire BMS et mettre à jour ceux qui le nécessitent.

• Satisfaction des usagers :

3,9 % de taux de retours, 98 % des usagers satisfaits de leur séjour au GHSV concernant les items relatifs à l'accueil, la prise en charge soignante et médicale, la prise en charge de la douleur, le respect de l'intimité et de la dignité et les informations reçues. Pour la satisfaction concernant la restauration et les prestations hôtelières la satisfaction globale est de 94 %.

Un questionnaire spécifique pour les patients ayant été pris en charge par les urgences de la clinique Sainte-Anne a été mis en place début janvier 2020. Il y a eu une évaluation en 2020 contre trois prévues à cause du contexte de la crise sanitaire. Le taux de retour est de 11 % et la satisfaction globale sur la prise en charge aux urgences est de 99 %.





L'éthique & le développement en 2020



Cellule éthique spécial Covid-19

Le Groupe éthique Covid-19 du Groupe Hospitalier Saint-Vincent a été mis en place lors de la première vague de l'épidémie, remplaçant temporairement le Groupe de réflexion éthique initié en 2019 avec les équipes du secteur Santé.

Ce groupe d'éthique spécifique pouvait être saisi par les équipes prenant en charge des patients porteurs de Covid-19 et qui souhaitaient un éclairage extérieur face à des situations complexes, rencontrées dans leur pratique quotidienne.

Ils pouvaient être saisis par tous, médecins et soignants, par simple envoi de mail à la cellule dédiée.

La première démarche éthique du GHSV a été, dès le début de la crise, de se battre pour ouvrir un maximum de places pour accueillir des patients Covid.

Dans un contexte de particulière tension, l'utilisation des respirateurs devait être envisagée et réfléchi au regard de la situation individuelle de chaque patient.

La Conférence Médicale d'Établissement et le Groupe éthique Covid-19 souhaitent rappeler que le choix de proposer une réanimation à un patient se faisait en fonction d'une analyse bénéfices / risques, basée sur la possibilité pour chaque patient de passer cet épisode aigu et de retrouver une qualité de vie satisfaisante.

Il s'agissait de la décision d'une équipe médicale, analysant les effets positifs de la réanimation et ses effets ultérieurs, par rapport au dossier médical et aux antécédents du patient, à son âge, et aux informations communiquées par la famille.

Cette analyse était toujours conduite par les Médecins Anesthésistes Réanimateurs dans le cadre d'une réflexion collégiale.

“ *La visée d'une vie
bonne avec et pour autrui,
dans des institutions
justes* ”

Paul Ricœur



▲ De gauche à droite, Dr Hélène Stephan, Marie-Thérèse Gantner, Dr Guy Freys, Marie Masson, Père Jean-Marie Kuhn

Un développement de nos coopérations

Un nouveau membre au Groupement de coopération social et médico-social de moyens (GCSMS) Portail est arrivé en 2020.

C'est l'association *Turbulences*, présidée par le Docteur Jean-Marc Dollet, qui adhère au GCSMS.



Située à Saint-Dié des Vosges, l'association Turbulences a été créée en 1989 pour répondre au constat que les personnes les plus lourdement handicapées n'étaient que peu prises en compte par les institutions issues de la loi de 1975. Elle accueille une centaine de personnes autistes et polyhandicapées. L'association est à l'origine de l'amendement Creton qui vise au maintien dans un établissement des jeunes adultes handicapés ayant atteint l'âge limite pour lequel leur établissement est autorisé, en attente d'une place dans une structure pour personnes majeures.

Cette association compte environ 200 salariés répartis sur deux structures : la Maison du XXI^e siècle et la Maison Mosaïque.



▲ La Maison Mosaïque de l'Association Turbulences

Comment fonctionne le GCSMS Portail ?

Le GCSMS est un groupement de moyens dont l'objet est l'assistance à la gestion et au développement de ses membres. Il a pour missions de mettre à disposition des membres des moyens et compétences qui soient de nature à leur apporter une aide en matière administrative, informatique, gestion financière, comptabilité, gestion des ressources humaines, qualité, sécurité.

Le GCSM, outre la Fondation, compte parmi ses membres depuis plusieurs années :

- l'association Oberlin avec la MECS de la Broque, présidée par Marc Scheer ;
- la Maison de retraite Sainte-Véronique, présidée par Patrice Maréchal ;
- l'association Jean-Martin Moye, présidée par Léon Bouton.

Décembre 2020 : des nouvelles constructions pour des projets de solidarité

En décembre 2020, la Fondation Vincent de Paul a signé un partenariat avec *Batigère/Présence Habitat*, un réseau d'acteurs dédiés au logement social, pour la construction d'une résidence d'accueil de 23 logements à Schiltigheim.

Cette nouvelle résidence accueillera les résidents souffrant de pathologies psychiatriques stabilisées. La gestion sera réalisée par le pôle hébergement du secteur Solidarité de la Fondation. Une convention avec notre partenaire l'Établissement public de santé Alsace Nord (EPSAN) a été notamment mise en place pour l'accueil de ces nouveaux résidents.

Les travaux de cette nouvelle résidence débuteront en 2021 pour se terminer en 2023.

Un autre projet est également acté avec ce même partenaire : une mise à disposition de terrain de la Fondation à Schiltigheim pour la construction d'un bâtiment de 34 logements sociaux.



Deux nouveaux pavillons pour le secteur Enfance

Deux nouveaux projets de pavillons ont obtenu les permis de construire au mois de juin 2020 pour la Maison de Yutz et en octobre 2020 pour la Maison de Bousse.

Ces deux pavillons accueilleront à terme des enfants et adolescents venant de l'Institut médico-éducatif (IME) Le Rosaire à Rettel et de la Maison d'enfants à caractère social (MECS) de Richemont (déménagement du site d'Uckange vers Bousse). Ces jeunes usagers seront accompagnés en permanence des équipes éducatives prévues sur place.

Les pavillons comporteront également des studios pour aider à l'autonomie des adolescents à l'entrée dans leur vie d'adulte. Les travaux débuteront en 2021.

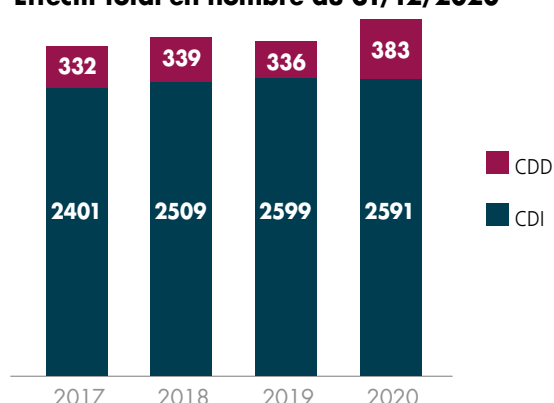


Bilan social 2020

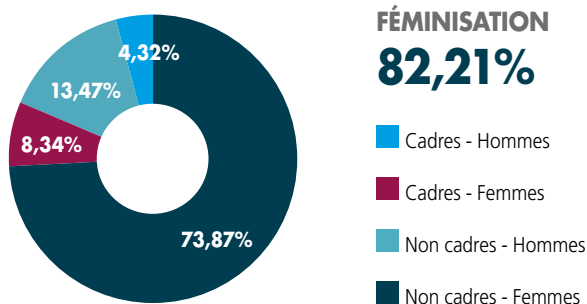
Les données chiffrées présentées ci-dessous sont issues du bilan social de la Fondation pour l'année 2020. Il s'agit d'un état des lieux des données sociales qui permet d'apprécier les réalisations effectuées et les évolutions qui ont eu lieu au cours de l'année écoulée. L'effectif total en « équivalents temps plein » (ETP) a poursuivi son évolution annuelle, soit + 2,43 % dans l'ensemble des secteurs de la Fondation.

> Emploi

Effectif total en nombre au 31/12/2020



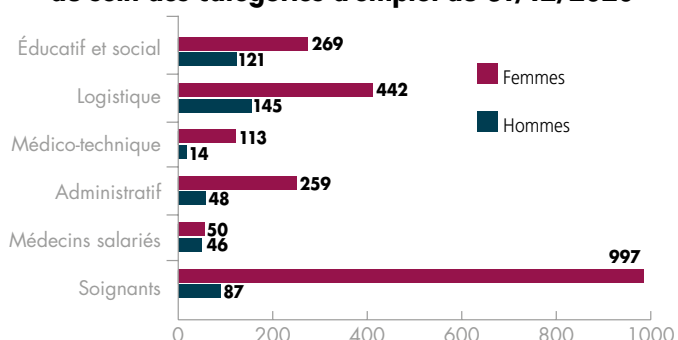
Répartition par sexe et statut de l'effectif CDI au 31/12/2020



TAUX DE
FÉMINISATION
82,21%

Index professionnel
Hommes/femmes **78**

Répartition en nombre d'hommes et femmes (CDI) au sein des catégories d'emploi au 31/12/2020

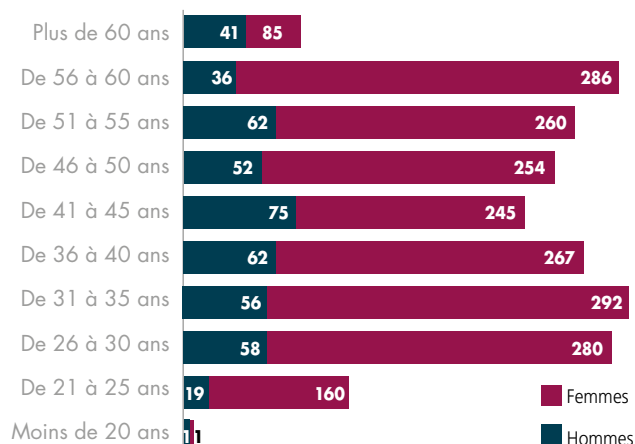


Frais de personnel en 2020

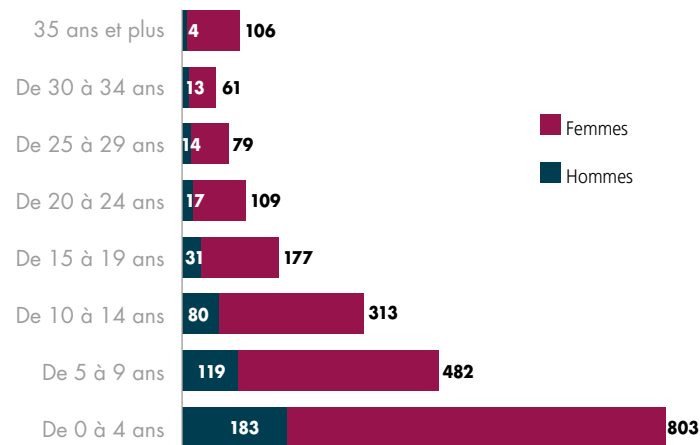
SALAIRES BRUT
+ CHARGES SOCIALES
PATRONALES **124 933 990 €**

Âge des salariés en CDI en 2020

ÂGE MOYEN (EN ANNÉES)
HOMMES **44,40**
FEMMES **41,68**



Ancienneté des salariés en CDI en 2020



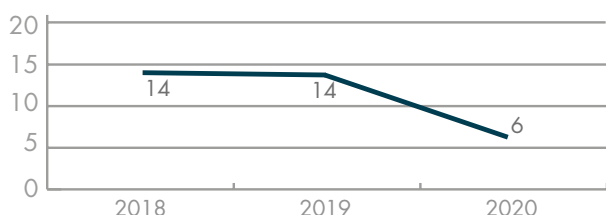
> Relations professionnelles et dialogue social

Nombre de réunions avec les représentants du personnel et délégués syndicaux en 2020

Comités sociaux économiques..... 166
CSE-CE 1
Délégués syndicaux 10

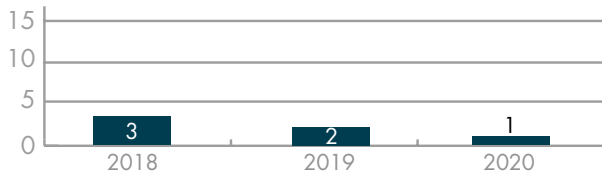
NOMBRE DE MANDATS | **114**
dont 81 avec appartenance syndicale

Nouveaux accords d'entreprise et établissements conclus au sein de la Fondation

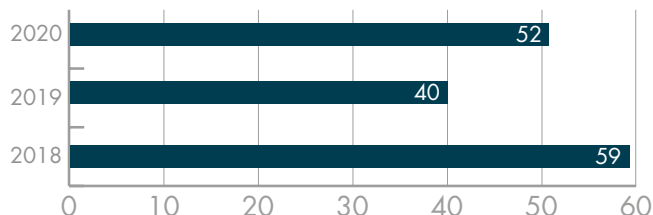


> Mobilité interne et promotion

Mobilité interne des salariés d'un établissement à l'autre au sein de la Fondation



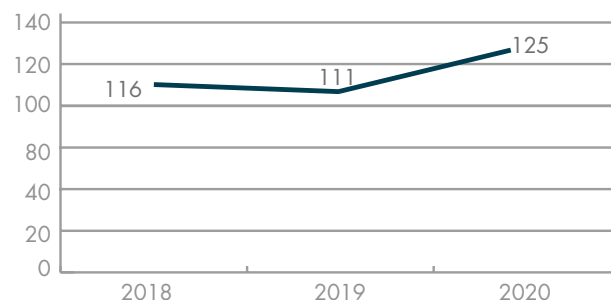
Nombre de salariés promus dans une catégorie supérieure



> Emploi de personnes en situation de handicap

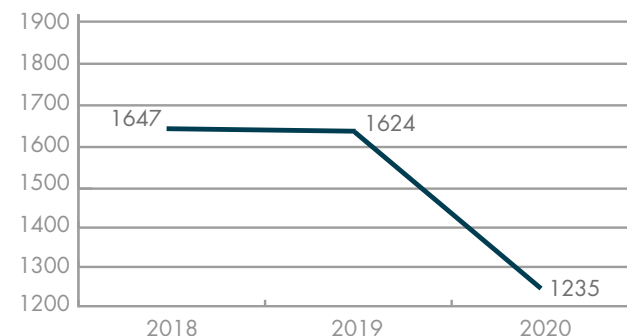
TAUX D'EMPLOI DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP | **5,29%**

Nombre de personnes employées en situation de handicap en 2020



> Formation

Nombre de salariés ayant suivi une formation (CDD ET CDI) en 2020

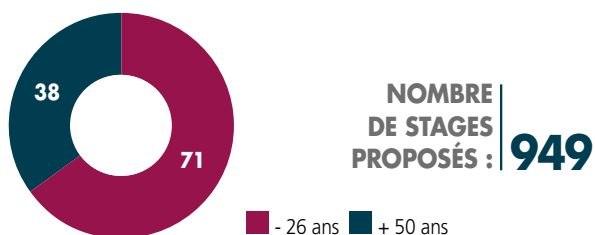


DURÉE MOYENNE DES FORMATIONS EN 2019 : | **62,5 h** **PAR SALARIÉ**

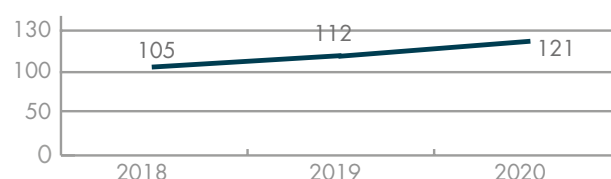
1235 SALARIÉS FORMÉS EN 2020 **=> 55,3%** DES SALARIÉS POUR **64 581 H** DE FORMATION DONT **83% QUALifiantes**

> Contrats de génération (embauche de salariés de - 26 ans et de + 50 ans)

Nombre d'embauches en CDI de salariés de - 26 ans et de + 50 ans en 2020

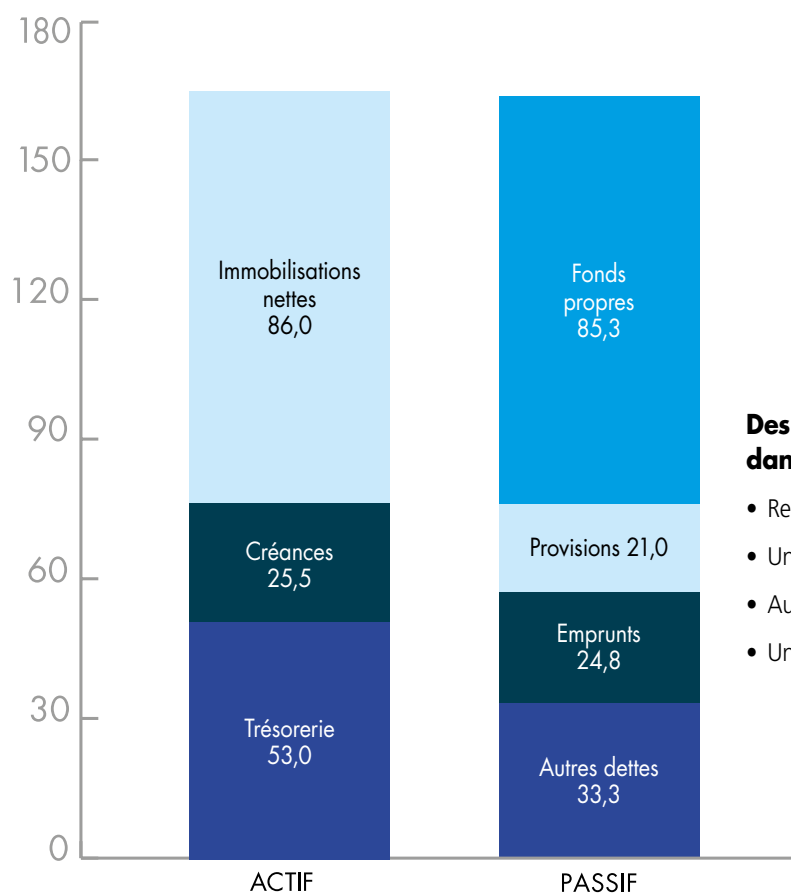


Emploi des jeunes : nombre de contrats qualifiants et aidés en cours au 31/12/2020



BILAN FINANCIER

Bilan 2020 (EN M€)



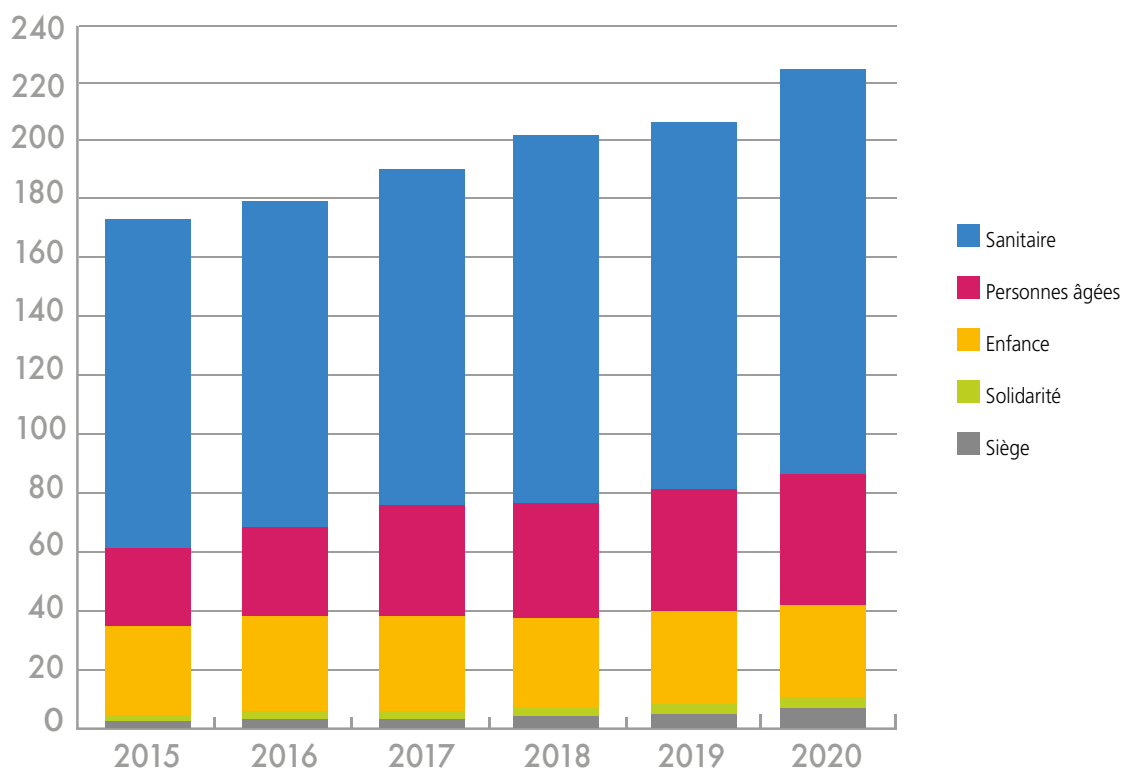
Des indicateurs financiers favorables dans un contexte de développement

- Renforcement des fonds propres **+ 0,9 %**
- Un taux d'endettement de **22,5 %**
- Augmentation des produits d'exploitation **+ 12,6 %**
- Un résultat excédentaire à affecter à hauteur de **8,9 M€**

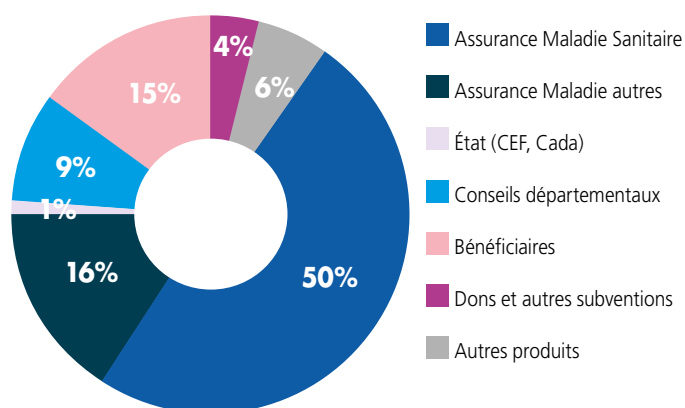
Chiffres clés

	2016	2017	2018	2019	2020	Evolution 2019/2020
Bilan (en M€)						
Fonds propres	79,6	81,4	84,6	86,4	85,3	-1,3%
Provisions et fonds dédiés	5,8	6,2	7,5	8,9	21,0	135,6%
Emprunts	26,4	23,6	28,1	26,5	24,8	-6,3%
Dettes	29,9	31,9	31,9	31,9	33,3	4,4%
Actif immobilisé net	80,9	81,9	87,7	88,4	86,0	-2,8%
Créances	24,9	24,9	28,0	27,3	25,5	-6,7%
Trésorerie	35,9	36,4	36,4	38,0	53,0	39,5%
Total du bilan	141,6	143,2	152,2	153,7	164,4	7,0%

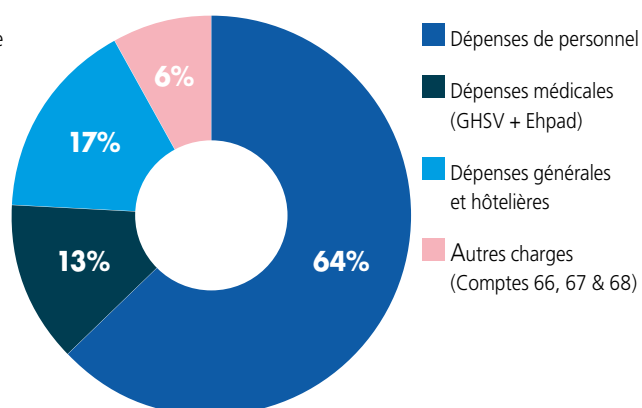
Répartition des produits 2020 par secteur d'activité (en M€)



Répartition des produits 2020 Total en M€ : 225



Charges 2020 Total en M€ : 217



Chiffres clés

	2016	2017	2018	2019	2020
Compte de résultat (en M€)					
Produits de la tarification	155,4	163,7	168,8	176,8	194,0
Autres produits d'exploitation	21,4	23,9	28,3	26,3	27,9
Résultat d'exploitation	2,0	1,7	-1,8	-0,3	6,2
Résultat financier	-0,2	-0,2	-0,3	-0,3	-0,3
Résultat exceptionnel	-0,1	-0,7	2,2	1,2	2,6
Résultat comptable	1,8	0,8	0,0	0,6	8,4
Résultat à affecter	1,9	1,6	0,9	1,0	8,9

Compte d'emploi annuel des ressources

établi selon le règlement du CRC n°2008-12 du 7 mai 2008

	FONCTIONNEMENT		INVESTISSEMENT	TOTAL
	Charges totales	dont financées par des dons	Emplois	
I - EMPLOIS DE L'EXERCICE (EN €)				
1. Hospitalier	128 112 392	198 796	49 240	128 161 633
Cliniques et HAD	125 578 998	198 796	8 474	125 587 472
Formation en soins infirmiers et aide-soignant	2 533 395	0	40 766	2 574 161
2. Personnes âgées	47 108 019	278 371	232 512	47 340 531
3. Enfance	32 379 555	2 484	0	32 379 555
Enfance (Aide Sociale à l'Enfance et PJJ)	17 020 092	2 100	0	17 020 092
Enfance (Handicap)	15 359 463	384	0	15 359 463
4. Solidarité	3 367 574	0	0	3 367 574
Demande d'asile et lits halte soins santé	2 547 243	0	0	2 547 243
Résidence sociale et bureau d'accès au logement	820 331	0	0	820 331
5. Siège	3 582 575	6 976	0	3 582 575
Actions suivies par le siège (Forum géronto, prix Recherche...)	6 976	6 976	0	6 976
Frais de fonctionnement et autres charges	3 555 134	0	0	3 555 134
Frais de recherche de fonds	20 465	0	0	20 465
TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RÉSULTAT	214 550 115	486 627	281 752	214 831 868
II - RESSOURCES 2019 RESTANT À UTILISER EN FIN D'EXERCICE	2 141 457	1 313 461	0	2 141 457
III - EXCEDENT DE L'EXERCICE	8 424 720		0	8 424 720
IV - TOTAL GÉNÉRAL	225 116 292		281 752	225 398 045

	FONCTIONNEMENT	INVESTISSEMENT	TOTAL
REPORT DES RESSOURCES COLLECTÉES NON UTILISÉES EN DÉBUT D'EXERCICE	11 418 901	533 809	11 952 710
I. RESSOURCES DE L'EXERCICE (EN €)			
1. Produits de la générosité du public	609 558	0	609 558
Dons manuels affectés collectés en France	100 980	0	100 980
Dons manuels non affectés collectés en France	44 041	0	44 041
Legs et autres libéralités encaissés en France affectés	23 018	0	23 018
Legs et autres libéralités encaissés en France non affectés	433 588	0	433 588
Autres produits liés à l'appel à la générosité du public	7 931	0	7 931
2. Autres fonds privés	448 266	0	448 266
Mécénat d'entreprises	33 584	0	33 584
Associations, fondations et autres organismes privés à but non lucratif	275 779	0	275 779
Autres produits	138 904	0	138 904
3. Subventions et autres concours publics	178 215 301	281 752	178 497 053
Produits de la tarification versés par les Pouvoirs Publics	170 825 434	0	170 825 434
Subventions publiques (Etat et collectivités territoriales)	7 308 061	261 752	7 569 813
Autres subventions	81 806	20 000	101 806
4. Autres produits d'exploitation	41 833 734	0	41 833 734
Prix de journée et tarifs versés par les usagers	33 180 315	0	33 180 315
Autres	8 653 418	0	8 653 418
5. Autres produits	3 342 795	0	3 342 795
Produits financiers	258 770	0	258 770
Autres	3 084 025	0	3 084 025
TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RÉSULTAT	224 449 654	281 752	224 731 406
II - REPORT EN 2019 DES RESSOURCES NON ENCORE UTILISÉES EN DÉBUT D'EXERCICE	666 639	0	666 639
III - DÉFICIT DE L'EXERCICE			
IV - TOTAL GÉNÉRAL	225 116 292	281 752	225 398 045
Ressources collectées affectées à des projets	12 893 719	533 809	13 427 528



UN ESPOIR SOUS LES MASQUES

En 2020, les lieux de vie ont continué leurs activités au sein des établissements de la Fondation. Un moyen de conserver le lien social si précieux pour les résidents et les personnels avec des sourires qui se cachent sous les masques !

Pour donner un peu de bonheur aux personnes âgées, des roses ont été offertes aux résidents de la Maison de retraite Notre Dame du Blauberg à Sarreguemines.

Photo FVDP

"Faire Fondation"

Fédérer ses acteurs (salariés, administrateurs, bénévoles, intervenants), mieux faire connaître la variété et la dimension de ses missions à ceux qui chaque jour œuvrent à son service, tel est l'objectif des rencontres institutionnelles proposées chaque année pour «Faire fondation». En cette année 2020, les personnels se sont dépassés pour s'adapter tout en gardant cet objectif au sein des établissements.

EN JANVIER

Le 16 janvier s'est déroulée la cérémonie des vœux de la Fondation. Tous les ans, les collaborateurs du siège, les directeurs des établissements et les membres du conseil d'administration sont conviés aux vœux du président et du directeur général.



Le 17 janvier, remise des médailles du travail lors de la cérémonie des vœux du Groupe Hospitalier Saint-Vincent.

Le même jour, organisation d'une cérémonie des vœux à Saint-Gothard comme dans de nombreux autres établissements de la Fondation Vincent de Paul.

9 FÉVRIER

Un invité d'exception était présent à la clinique de la Toussaint, ce dimanche. C'est Monseigneur Ravel, archevêque de Strasbourg qui a célébré la messe ce jour-là entouré des aumôniers et des sœurs présentes sur le site de la Toussaint.



3 MARS

Plantation des haies au Village Saint-Charles avec l'Institut des Maisons d'enfants et la Maison de retraite.



À PARTIR DU MOIS DE MARS, LA FONDATION ENTIÈREMENT MOBILISÉE POUR LA VIE

Le personnel des quatre cliniques du Groupe Hospitalier Saint-Vincent se mobilise pour la lutte contre la Covid-19.



En cette période de confinement, la vie continue dans nos maisons de retraite, et les idées ne manquent pas pour soutenir le personnel et continuer à égayé le quotidien des résidents !



La vie continue également dans le secteur Enfance. Le Centre éducatif fermé (CEF) de Forbach organise ses « Olympiades » : cuisine, sport, culture et multi-activités pour les adolescents.



À PARTIR DU MOIS DE MARS, LA FONDATION ENTIÈREMENT MOBILISÉE POUR LA VIE



Un atelier manuel et de fabrication de bancs est proposé aux résidents de l'Escale à Strasbourg.



Les équipes des établissements de la Fondation se mobilisent pour récupérer les dons de matériels offerts par des entreprises, des professionnels, des collectivités et des associations.



Les étudiants de l'IFSI sont mobilisés dans tous les secteurs de la Fondation et vont renforcer les équipes de soins dans cette crise sanitaire. Ici, à la Maison de retraite Saint-Gothard.



Les dons privés, d'entreprises et de partenaires sont de plus en plus importants et on constate un élan de grande générosité et d'entraide sur l'ensemble de nos établissements.



14 MAI

L'ITEP Vincent de Paul Moselle Sud et les Maisons d'enfants Louise de Marillac fêtent leur 10 ans !

15 JUIN

Un appel à la solidarité est lancé dans la presse régionale pour un soutien en matériels avec une campagne spécifique de la Fondation, il est largement relayé !



13 JUIN

Récolte du miel des ruches dans les jardins du Village Saint-Charles à Schiltigheim.



16 JUILLET

La visite de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot est organisée lors des représentations du Théâtre national de Strasbourg dans les maisons de retraite de la Fondation.



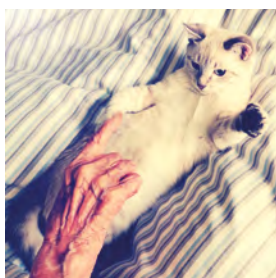
30 SEPTEMBRE

Un nouvel accueil de jour ouvre à la Maison d'Enfants l'Ermitage.



EN OCTOBRE

Des nouveaux chats sont accueillis dans les maisons de retraite Saint-Luc et Le Parc à Schirmeck, ils tiennent compagnies aux résidents. Ils permettent le maintien du moral et du lien social.



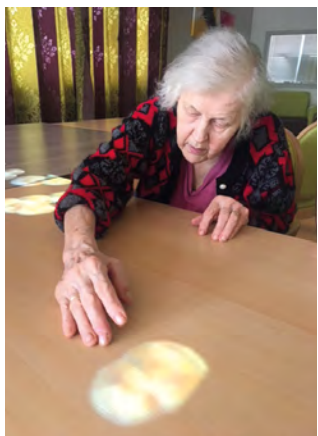
27 OCTOBRE

La Maison de retraite Saint-Joseph de Rustroff organise un programme d'activité dédiée à la semaine du goût pour ses résidents.



EN NOVEMBRE

Une nouvelle activité dans les maisons de retraite est proposée avec l'installation des tables magiques, *les Tovertafel*. Cette innovation de soin est développée pour des personnes âgées présentant des troubles cognitifs.



©TOVERTAFEL.COM

20 NOVEMBRE

l'ITEP Saint-Charles en pleine action pour la biodiversité avec la plantation de plusieurs arbres et arbustes avec les classes dans les jardins du Village Saint-Charles.



EN DÉCEMBRE

Malgré la crise sanitaire, un petit air de fêtes de fin d'année pointe le bout de son nez : des gâteaux de Noël et un sapin apparaissent dans les Maisons de retraite de la Fondation.



Un atelier de couture pour Noël est organisé avec nos partenaires au Centre Mathilde Salomon.

“ *Pour nous,
la dignité n'est pas
un concept,
mais une action
et un combat.* ”

Extrait de la Charte de la Fondation Vincent de Paul



Fondation Vincent de Paul
15 rue de la Toussaint
67000 Strasbourg
Tél : 03 88 21 73 84
Fax : 03 88 21 73 89
www.fvdp.org

